



Buenos Aires - Argentine

beata

19-04-2007

Je n'aurais jamais pensé que le départ serait aussi dur pour moi, bizarrement les derniers jours avant de partir furent chargés d'émotion... Mes amis et ma famille vont me manquer...

Le vol c'est bien passé malgré de nombreuses perturbations... J'ai pu voir un magnifique lever de soleil quand nous survolions le Brésil...

Arrivée vers Buenos Aires, vu du ciel cette ville ressemble à Barcelone avec ces nombreux quartiers divisés en quadrados, mais beaucoup plus grand...

Cette ville est très européenne et je ne me sens pas trop dépaylée au niveau de l'architecture et de l'environnement. Mais tout y est plus grand, je me suis baladée un peu sur l'avenue la plus longue du monde d'après mon chauffeur de taxi, à voir... Mais c'est vrai que c'est impressionnant. Après m'être doucée puis avoir fait une bonne sieste bien méritée, je suis partie dans le quartier de Recoleta, c'est vraiment très beau, les couleurs y sont vivantes et entre l'axe culturel et la Plaza Francia il y a un parc super sympa où se retrouvent les amoureux et les gens qui sortent du boulot. Je suis arrivée au moment du coucher du soleil alors c'était encore plus beau, toutes ces couleurs déjà chaudes se noyaient dans le pourpre du coucher du soleil et l'atmosphère était cool puis la chaleur étouffante de la journée s'était dissipée pour laisser une température douce et agréable. C'est le moment que j'ai préféré hier, puis en rentrant on passe par ces rues pleines de bars branchés et de restaurants plus beaux les uns que les autres, j'étais vraiment étonnée, ces endroits n'ont vraiment rien à envier aux européens...

Bariloche - Argentine

beata

30-04-2007

Me voilà à Bariloche, ville du chocolat, des montagnes située dans la région des lacs en Patagonie. Aucune description de paysages ne sera assez complète, bientôt les photos en diront tout simplement plus que les mots...

Hier j'ai eu la meilleure journée de tout mon voyage jusqu'à présent, une randonnée à cheval dans cette magnifique région aux paysages vastes et démesurés. C'était tout simplement fabuleux, tellement simple mais tellement bien... J'étais avec mon ami allemand avec qui je voyage jusqu'à demain, et on s'est retrouvé avec un jeune couple d'anglais qui eux aussi venaient faire la rando.

Rendez-vous à neuf heures et comme d'habitude j'ai du mal à réveiller ce fénêlant d'allemand et comme je n'ai pas de montre je lui ai fait endurer le faux réveil de 6h00 du matin...

Bref, Carol et un jeune argentin sont venus nous chercher devant la place principale de la ville pour nous emmener dans leur ranch qui couvre un nombre considérable d'hectares... Nous avons d'abord dû aller chercher les chevaux en voiture dans la plaine avant de les ramener pour les mettre en selle. On se croirait dans le Cansas, désolé c'est la seule référence que j'ai pour décrire ce paysage à couper le souffle. C'est un mélange de tout, de grandes étendues vastes et désertes, de plaines, de roches, de montagnes, de végétation luxuriante, de lacs...

Le tout au milieu d'une faune en toute liberté, nous avons donc pu apercevoir les cerfs, les bovins, les chevaux, les oiseaux... C'est juste incroyable, vraiment, tout est surdimensionné ici. Pour le repas nous nous sommes arrêtés dans le coin parfait pour piquer niquer, Carol a pensé à tout en passant du vin rouge aux saucisses et bien sûr à la bonne viande bovine!!!! Toujours aussi bonne, ce repas fut très convivial et le fait d'être en petit comité dans un tel cadre est vraiment un privilège et je ne pouvais qu'apprécier le moment. La journée fut ensoleillée et au moment de rentrer, une petite brise douce comme je l'aime et le soleil qui commence à se retirer, offre un paysage encore plus limpide et agréable à voir, c'était encore une fois fabuleux, je souhaite de tout cœur que cet endroit reste tel quel, à l'état brut car c'est comme ça qu'il est le plus appréciable. Sans touristes de masse, sans habitations à la ronde, juste parfait... Je me sentais vraiment privilégiée pourtant c'est dans le Lonely Planet que j'ai trouvé le numéro, comme quoi ça sert quand même de voyager avec un guide. Demain je repart pour... je sais pas trop encore où, ça dépend de monsieur Poisse aussi, pour ces aventures ce sera pour la prochaine fois car la liste est longue...

Puerto Madryn - Argentine

beata

03-05-2007

Me voilà parti de Bariloche pour un voyage de nuit pour rejoindre Puerto Madryn, le destin a fait que je me retrouve avec un hollandais de l'auberge à prendre le même bus, nous avons donc voyagé ensemble et passé la journée de découverte à 8h00 du matin c'est à dire 30 min après notre arrivée à l'auberge. Rob est très organisé le voyage depuis 8 mois partout, ça me change de Daniel qui lui était plus assisté qu'autre chose mais c'est ça le voyage, on a rencontré toute sorte de personnes et c'est enrichissant...

Donc nous sommes partis avec un tour organisé par l'auberge, ce qui nous revenait moins cher que de louer une voiture et en plus on a eu un bon guide.

Nous étions 6 touristes, et comme c'est la basse saison en ce moment, la péninsule n'était pas bondée de touristes et ça c'est vraiment cool, on était presque les seuls. L'inconvénient c'est qu'il n'y a plus de pingouins ni de baleines, et les orcs sont très difficiles à voir. C'est un site classé par l'UNESCO et il n'y a pas longtemps National Geographic est venu faire un reportage,



ils sont restés 6 jours à filmer la mer pour observer ou apercevoir un orco ou une baleine, mais ils n'ont rien vu et Quatre tours après leur départ, il y en a eu... Comme quoi la nature... on peut pas prévoir.

Je guétais pendant tout le chemin pour essayer d'en apercevoir, ensuite avec les jumelles... Pas moyen...

Un peu déçu c'est sûr mais bon on a quand même vu pas mal d'animaux en toute liberté je pourrais pas dire tous les noms car vraiment c'est un peu trop compliqué pour ma tête de retenir tout ça, j'ai déjà tant de mal avec les prénoms :s...

Je me rappelle juste des éléphants de mer et des lions de mer... C'est trop drôle de les observer, ils se battent s'enlacent et poussent des cris qui ressemblent au bêgaiement des moutons et aux cris des ours... Un bon petit mix des deux et ça donne...
¿????¿

Donc voilà après une longue journée, une petite douche et un resto pour goûter aux plats locaux, le poisson bien sûr... Très bon avec un peu de vin blanc, muy bien!

Et voilà aujourd'hui il pleut, Rob viens de partir pour El Calafate, j'aurais tellement aimé y aller, mais je dois rejoindre Cyril qui va arriver de Paris donc je ne peux pas le trajet est trop long...

Je dois vous laisser j'ai un bus à prendre pour Bsa, mon premier trip toute seule :(

Buenos Aires - Argentine

beata

08-05-2007

Après 19h00 de trajet de bus en solitaire dans un bus qui faisait flipper, quand je suis montée je me suis assise à une place où il y avait pleins de morceaux de verre mais c'est seulement lorsque j'ai ouvert le rideau et que j'ai trouvé du plastique comme guise de fenêtre que je m'en suis aperçu... Tout d'un coup je me suis sentie encore plus seule, et le car était si vide que ce sentiment s'amplifiait de plus en plus... J'aurais peut-être pas dû prendre cette compagnie...

Bref me voilà de retour à Buenos Aires, après avoir marché du retro (station de bus) jusqu'à l'auberge, me voilà bien "crado" avec mon sac à dos qui pèse une tonne et bien affamé... Après une bonne douche bien méritée je suis partie manger, et hop une indigestion... Je sais pas si c'est pas Daniel qui m'a transmis sa poisse ou si c'est juste un tour du mauvais sort, mais tout est venu en même temps... À l'auberge j'ai rencontré Sandrine, en fin un visage familier, elle a changé d'auberge car c'est vrai que Milhouse était blindé d'anglais et de jeunes qui ne pensent qu'à faire la fête... V&S est une auberge plus tranquille et très propre.

J'y ai rencontré dès mon arrivée Virginia, une suisse avec qui je suis partie le lendemain à la Boca, c'est là qu'on a acheté nos billets pour le match de foot ; Boca vs Argentinos Jrs.

Le jour même je suis partie chez mon ami Diego qui habite le quartier de Belgrano, je l'ai rencontré au D'Arta quand il voyageait avec son ami en Europe. Il m'a présenté à sa famille, ses deux sœurs et ses trois frères, le quatrième vit en dehors de BSA. C'est une famille très chaleureuse, accueillante et si agréable... La soirée commença avec le traditionnel maté, chansons autour de la guitare puis le repas, les amis de Diego et enfin la boîte... En me ramenant à mon auberge, Diego me proposa de dormir chez eux le lendemain, et je ne pouvais pas refuser, je suis venu pour ça, connaître la vie et la culture argentine et je ne suis pas déçu... L'ambiance est très familiale et bon enfant, c'est vraiment enrichissant de les voir si proches et si ouverts les uns avec les autres. Aujourd'hui je suis parti faire du shopping avec Cecilia à Palermo, et malgré mon espagnol bastant malo, on arrive à bien communiquer et puis elle a de la patience ce qui est une belle qualité.

Les relations familiales varient beaucoup selon les familles, mais ce type de relation est pour moi très important, moi qui rêve d'une grande famille j'espère pouvoir être capable d'inculquer et d'instaurer ce type de relation au sein de ma famille...

Au fait, c'est quoi ce délire là avec Sarko????????????????? Comment ce genre de **** a bien pu être élu président de la France????????? Je suis médusé, horrifié et pire non mais vraiment c'est grave, je me suis instauré un auto CSA à propos de la politique mais là je dois dire que ça va se barrer en couille, j'arrive même pas à réaliser... Je ne rentre pas en France, je vais m'exiler je sais pas où et je vais faire mes 10 enfants et créer une communauté hippy en totale anarchie au sein de l'Amazonie, je serais bien tranquille... Un peu d'utopie ça fait pas de mal, car la réalité est trop démoralisante...

Bref on revient à la culture argentine, c'est fou comme le foot a une place importante ici, chaque dimanche il y a des matchs avec toutes les équipes importantes, à la télé on ne voit que ça, lorsque j'ai rencontré un argentin avec son pote et que je lui ai demandé si ce mec se trouve être son meilleur ami, il m'a répondu que non, son meilleur ami c'est Maradona!!!!!!!!!!!!!!

Maradona, ce mec est une vraie légende, il est là partout, les argentins le vénèrent comme un dieu et c'est peu de le dire...

Voici les liens avec les fameux buts de Diego, je savais que le foot était important, mais pas à ce point, Diego et son frère de 13 ans chantent et récitent les commentaires de Victor Hugo (<http://www.youtube.com/watch?v=izl-oDZP1TM>) à voir et surtout il faut écouter et comprendre les commentaires, il faut le voir pour le croire, c'est plus que du fanatisme, c'est de la vénération....

Uyuni - Bolivie

beata

10-05-2007

Hola todos,

Alors voilà quelques nouvelles depuis la Bolivie !!! Cyril est donc bien arrivé mardi, et comme il voulait vraiment voir du paysage il voulait partir le soir même, ce qui est compréhensible vu qu'il ne reste que deux semaines... Après une journée de marche dans les précipiteux sites de Buenos Aires Cyril est parti récupérer ces affaires à l'auberge et moi je suis rentrée chez



mes amis chercher mes affaires... Et là ce fut l'épreuve la plus triste que j'ai eu depuis le début de mon voyage... Je ne savais pas avant de voir cyril que nous allions partir le jour meme, j'ai donc du dire au revoir très rapidement à mes amis... Et les larmes me montaient au nez pire que de la moutarde de Dijon, j'essayait de cacher ma tristesse ais c'était vraiment très dur, ce fut ma première expérience chez des locaux et vraiment je ne l'oublierai jamais... Pourtant c'est pas mon genre de m'attacher si vite aux gens, bon sauf aux enfants... Mais en général j'ai du mal et c'est fou comme les liens se sont créés rapidement et l'attachement s'en suit... Je voulais partager cette expérience car elle fut pour moi très instructive et bénéfique surtout au niveau des rapports humains si je puis dire... J'en apprend tous les jours... Enfin nous voila en Bolivie, pays aux milles charmes tant au niveaux des paysages spectaculaires qu'au niveau de la gentillesse et de la simplicité des gens, je laisse cyril vous en parler, je le sens inspiré aujourd'hui...

Salta - Argentine

Cyril (compagnon de route)

11-05-2007

Enfin un peu de nouvelles, apres plusieurs jours de silence. (désolé pour les éventuelles fautes de frappe, moi et les claviers QWERTY, ca fair 25.) C'est qu'en fait il s'en est passé des choses depuis lundi (jour de mon arrivée)... Bon là c'est moi Cyril qui prends le clavier parce que Béata est trop occupée à rassurer par mail ses parents sans nouvelles depuis bientôt une semaine...

Pour moi tout a commence par Buenos Aires où Béata est venue me chercher mardi matin. En fait on en est partis le soir meme, sans doute le gout de l'aventure... Buenos Aires ne m'évoquant pas d'avantage que le centre-ville de Madrid à la puissance 100.

Arrivée le mercredi à Salta, dans le Nord du pays (après 21 heures de car quand même j en compagnie d'une francaise un peu sosie de Cecile de France vous voyez ç...)

Salta, grande ville coloniale avec une particularité : "El tren de las nubes" (Le train dans les nuages) qui monte à 3600 m. d'altitude dans la cordillère des Andes chevauchant des viaducs vertigineux... En fait on s'est pas attardés non plus, juste le temps de se taper un excellent barbecue sur le toit de l'auberge de jeunesse de Salta, avec de l'excellent boeuf argentin (que je vous conseille, bien moins gras et bien plus savoureux que nos boeufs européens). Quelques rencontres bien sympa sur la route et à l'auberge, qui nous donnent très envie de mettre les pieds en Bolivie.....

Villazon - Bolivie

Cyril (compagnon de route)

12-05-2007

(encore Cyril au clavier)

Dès la frontiere bolivienne (La Quicio/Villazon) ce pays vous absorbe. Il y a une vie urbaine ici qui peu rapeller une Italie imaginaire où tous les habitants vivent dehors, parlent dans les rues, vont et viennent, enfants au milieu des grands, ou les personnes ages ont toute leur place, font commerce de leurs productions personnelles (que ce soit pour vendre 4 clémentines sur une tablette en bois ou pour faire cuire un oeuf au plat sur le trottoir pour qui voudra). Plus tard, lorsque nous resterons 2 jours à Tupiza (petit bled bolivien perdu dans les canyons de pierre rouge -photos à venir, on cherche à brancher l'appareil-) cette atmosphere sera renforcée par la gentillesse des gens, de ces vieilles dames à jupes plissées aux genoux et aux chapeaux ronds en feutre qui vous saluent dans la rue, et des enfants qui viennent à votre rencontre pour vous sourire et vous dire simplement "buenas tardes". La bonté des boliviens en devient presque gênante tellement nous ne sommes pas habitués à tant de gentillesse et de politesse. Comme quoi, il suffit d'aller dans un pays "sous developpé" pour apprendre que la pauvreté et savoir vivre ne sont pas antinomiques... Car pauvres oui ils le sont. ca ne fait aucun doute. Pas de service d'ordures ménagères, pas de dentiste, Au delà de 3500 m. d'altitude, plus d'eau chaude pendant la moitié de la journée car il gèle toutes les nuits à -20 degrés l'hiver...

Bref, on vous passe les trajets entassés à 12 dans un 4x4 (veridique) pendant 5 heures à suer à grosses gouttes (oui parce qu'en plus le jour on creve de chaud) sur des pistes caillouteuses ; l'asphalte connais pas) , on passe la fille d'attente de 60 m. pour retirer de l'argent à la banque (pareil, photo à venir)

On passe parce que c'est magnifique, que des canyons dignes du Colorado (je pese mes mots) on passe aux déserts du Lipez, parce qu'on vous sourit, et parce que malgré tout, qu'est ce que ca passe vite j

Tupiza - Bolivie

Cyril (compagnon de route)

12-05-2007

(et ouais encore Cyril, Béata revient c'est promis, je l'entends taper à côté)

On est restés à Tupiza en fait, tellement la vie des petits villages nous enrichit d'avantage que celle des grandes villes. Bref, ne philosophons pas, aujourd'hui Béata a décidé de me faire monter pour la première fois de ma vie sur un cheval. "T'es sûre Béata, là ?..."



"Pas de problème, tu vas voir". Résultat ?

Bah la peur de ma vie évidemment ; Beata a choisi le grand tour du Sud Lipez (7 heures sur le bourrin) avec des embardées incompréhensibles au galop (j'ai compris à la fin avec c'était notre guide qui fouettait le cul de mon cheval pour le faire partir). En fin bref, pendant une journée entière j'ai eu en tête le "like a virgin" du "confession Tour" de Madonna (comprenez qui pourra).

Pour oublier ces 7 heures de frayeurs ininterrompues (et le mal aux fesses), rien de tel qu'un petit restau Bolivien... et surtout une grande Quilmes, la bière argentine.

Bon la suite Beata vous la racontera peut-être mais c'est vrai que j'ai jamais tenu l'alcool... lol

Uyuni - Bolivie

Cyril

13-05-2007

Bon, je sais pas si Beata vous a raconté ça, mais ce soir, avant d'aller dîner et que la nuit ne tombe sur la fantomatique Uyuni (ville western de fin du monde, parsemée d'étranges monuments "réalisme-socialiste"), on a marché à pieds jusqu'au cimetière des trains du XIXe siècle. On a suivi la voie ferrée jusqu'à sortir de la ville pour tomber, entre chien et loup, sur un labyrinthe de carcasses de très vieux wagons envahis de rouille et parsemés de chiens errants.

C'était à la fois flippant (on est revenus de nuit), sensationnel (au sens propre comme au sens figure, la température passant de 25 degrés à 4 degrés en 2 heures,) très cinématographique (un grondement grave indiscernable hurlait au loin), et éprouvant aussi (ce n'était qu'à 20 mn de marche mais avec les 3300 m. d'altitude, je peux vous dire que le soufflé est court). Apocalyptique et lunaire.

Bon. et après on est allé bouffer un lama.

Ouais, on avait la faim et on a vu dans le Routard qu'un restau préparait du lama à la sauce au Roquefort (oui, au Roquefort !). Bon on a un peu culpabilisé de manger l'animal qu'on prenait en photo du car encore quelques heures auparavant, et que le Roquefort bolivien avait plus le goût de la raclette savoyarde, mais c'était très bon quand même, on vous conseille). Il faut que je goûte à l'alpaga avant de partir!... et la coke (?)

non pas la coke.

Bon la vous aurez pas de nouvelles avant un moment vu qu'on vient de réserver 3 jours sur le Salar, le plus grand désert sale du monde (le clip "Temps à nouveau" de J.L. Hubert vous vous souvenez ?) avec volcans, geysers, sources d'eau chaude et... 2 nuits par -25 degrés à 3700 m. dans des gîtes non chauffés et sans eau chaude. On vous racontera, on se prépare psychologiquement ;)

Salar d'Uyuni et Sud Lipez - Bolivie

Cyril

15-05-2007

Bah finalement Béata et moi on a goûté la coke.

Enfin... pas la poudre, mais la feuille de coca, avant qu'on la coupe et la recoupe pour la mettre dans vos narines. Deux vieilles montagnardes de Aix-en-Provence rencontrées hier dans l'altiplano nous ont proposé. Après l'avoir humidifiée avec sa salive (la feuille, pas la montagnarde) on la laisse sous la langue, et quand on en a marre on la mâche.

Je vous dis pas qu'on a vu des lamas roses jouer de la flûte de pan autour de nous, mais la coca atténuée assez les effets de l'altitude, et ça donne un petit goût de thé assez exquis. Rien de plus.

On revient donc de notre excursion de 3 jours sur le Salar d'Uyuni et dans le parc Naturel du Lipez. Immense, contrasté, sublime.

Béata vous racontera sûrement tout ce qu'on y a vu, et dans quelles conditions on l'a vu. Pour ma part j'ai pas trop la force, là. Il est 18h00, on s'est levés à 4h30 pour voir le lever du soleil sur les sources d'eau chaudes à 4900 m. d'altitude (plus haut que le sommet du Mont-Blanc), on est redescendus à Uyuni (250 km de pistes) et on part dans deux heures pour La Paz en bus (11 heures de voyage, arrivée demain à 7h00).

La Paz. Le siège du gouvernement bolivien (la capitale, en fait, c'est Sucre). Encore une ville de fou : 700 000 habitants dans une cuvette de 800 m. de profondeur à 4000 m. d'altitude. On ne sait pas encore combien de jours on va y rester mais une chose est désormais sûre : je n'irais pas au Pérou avec Béata. Il y a tellement à voir ici que je garde ce grand pays très (trop ?) touristique pour une autre fois.

Donc, comme nous avons décidé de rester en Bolivie encore toute cette semaine, Béata nous a encore trouvé un divertissement bien barbare !...

Arrivés à La Paz, elle veut qu'on rejoigne Coroico en vélo (des tous operators organisent ça).

Et alors me direz vous...



Alors voilà : officiellement la « route la plus dangereuse du monde » :
<http://lafiaca.com/?p=183>

Bon j'ai dis à Béata que je réservais ma réponse pour l'instant, le temps de me documenter... Et entre autres joyeusetés, je viens de tomber sur cet article :

http://www.liebreich.com/LDC/HTML/Climbing/Mountain_Biking_Bolivia.html

...

Pour résumer on recense 14 000 morts depuis 70 ans (un mort toute les 2 semaines) et les françaises avec lesquelles on a fait l'excursion à Uyuni nous ont rapporté la mort de 3 nouveaux cyclistes la semaine dernière qui ont glissé sur de la boue.

L'aventure ne fait que commencer je vous dis ;o)
 on vous racontera.

(...sûrement)

La Paz - Bolivie

beata

17-05-2007

Hola,

Me voila à la paz avec un mal de crane, mais je pense qu'après tous les trajets qu'on a fait cyril et moi en si peu de temps je pense que c'est la fatigue accumulé en tout cas c'est la première fois depuis mon voyage que je ne suis bonne à rien aujourd'hui alors je vais tenter tant bien que mal de vous raconter notre excursion de trois jours dans le sud lipiez...

Par ou commencer, alors deux nuits et trois jours passé en 4x4 sur les chemins sinueux et non sans rebondissements avec un guide un peu penché sur la bière, de la cumbia et de la musique des années 80 passé en boucle dans un poste qui grésille (par ce que lecteur cd ils connaissent pas) d'ailleurs j'ai encore cette musique dans la tete, d'où peut etre ce mal de crane... Des toilettes dégeu quand il y en a, je vous passe les détails, pas de douche ni d'eau chaude le deuxième jour et deux heures de lumière en tout et pour tout... Alors vous dire si j'ai aimé cette excursion, si je la referais ????

Sans hésiter oui, ne serais ce que pour ces paysages qui passent du désert de sable blanc, rose, maron, gris, aux paysages plus feutrés et à la végétation surprenante, aux lacs rouges (oui rouge sang !!!!!) vert, blanc, multicolores, aux volcans et aux motagnes on dont je n'arrive meme pas a compter le nombre de couleurs différentes... En l'espace de 10 min de trajet, les paysages changent du tout au tout, j'ai jamais vu ça 'est magnifique, inexplicable il faut vraiment le faire et je vous parle pas du désert de sel qui lui est tout simplement magique, au premier apport on ne sait pas si c'est du sable, de la neige... Un paysage blanc à perte de vue avec au milieu sorti de nulle part une ile de cactus... Ah j'en aurais vu des cactus... Aie aie aie, ouie, Aie aie aie !!!!!!!!!!!!!

Sinon je charie un peu mais notre guide était cool, on a fait le voyage avec des françaises et mem si les soirée manquaient un peu d'animation ça valait largement le coup. Nous allons mettre les photos mais vraiment je trouve qu'elle ne rendent pas assez grace à la magie de ces paysages, c'est une expérience à faire, à sentir, à voir et surtout à vivre. Encore une fois je me pose la question à savopir dans dix ans comment ce seras ???? J'espère que ça aura gardé son charmes avec toutes les contraintes qu'un occidental pourras y trouver car c'est aussi ça qui fait le charme de cette excursion.

La Paz - Bolivie

Cyril

17-05-2007

Donc nous voici à La Paz, après une nuit de voyage particulièrement difficile. Enfin, nous ne sommes pas les plus à plaindre, le car était bondé (comme toujours ici), si bien qu'une vingtaine de boliviens, jeunes ou âgés, ont voyagé debout ou assis dans l'allée centrale. Comme le car n'était pas chauffé (à 3600 m. ca compte) et que nous avons fait une escale glaciale de ¼ d'heure à Oruro vers 4h00 du matin, Béata est tombée un peu malade, comme elle vous l'a expliqué :-/Du coup notre petite balade à vélo sur la route de la mort (voir article précédent) semble compromise… (Note : Béata se doute t-elle, malgré son mal de tête, que son petit rhume nous a peut-être sauvé la vie ;…) Donc nous sommes arrivés à La Paz par le haut, tout en nous reveillant, en même temps que la lumière du soleil arrivait sur la ville, dans cette cuvette surréaliste couverte d'habitations serrées (photos prochainement, vous connaissez le principe). Bon en même temps également que le récit de l'investiture de notre nouveau Président en espagnol que crachait la radio du car (super frais le contraste entre le son et l'image ;…) A cause du rhume de notre personnage principal, notre soirée en boitede ce soir et surtout notre prochain départ au lac Titicaca semble compromis également… Nous allons tout de même essayer de passer une bonne nuit de repos (malgré une auberge au minimum de confort, la photo à venir de la douche vaut le détour croyez-moi), et on verra demain ce qu'on décide pour la suite… À suivre…

Tiwanaku - Bolivie

Cyril

18-05-2007

Bon, Béata ça allait beaucoup mieux aujourd'hui. Mais on l'a ménagée quand même, alors on a décidé de rester encore la nuit prochaine à La Paz dans notre luxueuse auberge au confort comment dirais-je... rudimentaire ; et de ne partir pour la suite des aventures que demain.

(là elle va bien, elle poste pas sur le blog juste parce qu'elle répond à ses 125 mails de la journée, contrairement à moi... qui ne réponds pas à mes mails :p

Alors oui, du coup aujourd'hui nous sommes allés jusqu'à Tiwanaku (75 Km. de La Paz) pour visiter des ruines d'une très vieille cité précolombienne (c'est à dire avant la découverte du continent par Christophe Colomb) antérieure aux Incas. Vous en avez peut-être entendu parler, notamment de la "porte du soleil" ou de cette immense statue aux bras repliés sur le torse, qu'on retrouve beaucoup dans les inspirations Incas, les cites Indonésiennes, et aussi "Tintin et le Temple du Soleil".

Bref, tout cela était fort intéressant et a passionné notre Béata. Du coup avant de rentrer à La Paz, on a fait un peu de shopping sur le site archéologique puis dans les rues de La Paz, et vus les prix ici (vous prenez les prix Français et vous déplacez la virgule vers la gauche), on s'est un peu lâchés.....

Parce que sinon à La Paz même, honnêtement il n'y a pas grand chose d'autre à faire. Ah si on est allé dans le restau juif où Che Guevara adorait manger des tartes aux pommes... :-/

Bon La Paz c'est vraiment à voir tellement le dénivelé est vertigineux, et avec sa cité coincée entre les sommets de la Cordillère des Andes et la Cordillère Royale, l'atmosphère ferait un peu penser à Katmandou. Mais voilà, c'est vraiment très pollué, et souvent on suffoque.

Donc la décision est prise : demain matin nous nous retirons sur le lac Titicaca (sur l'île du Soleil exactement), où nous allons glander pendant 3 jours. Il y a de nombreuses balades à faire et beaucoup de ruines Incas partout sur l'île...

On prends des photos du lever et du coucher du soleil entre les montagnes enneigées qui se reflètent sur le lac, et on en reparle ;)

Bon vent !

Isla del Sol - Bolivie

Cyril

19-05-2007

Très bonne idée ces trois jours de glande sur l'île du soleil.

Beata et moi sommes restés dans une auberge tenue par deux femmes adorables, très timides (comme tous les boliviens) mais très bonnes cuisinières. Nous étions les seuls clients en plus, donc on a eu droit à tous les soins !

Samedi, nous sommes partis assez tôt pour faire le tour de l'île et trouver les ruines incas.

Bon, on a mis 8 heures quand même ! Mais quels paysages ! Indescriptibles. (photos avant jeudi, promis). Puis, sur un sentier qui nous menait vers le nord de l'île, nous avons rencontré une bolivienne (type, c'est-à-dire avec la jupe bicolore au niveau des genoux, le chale, les deux tresses et le chapeau melon) qui transportait de la nourriture en direction du nord de l'île, au village de Cocha'Bamba (ou un truc comme ça, je vérifierai) ou se donnait une fête depuis 3 jours en l'honneur de l'ascension du Christ. Elle nous a dit que son frère y dansait. Et en effet, après 1 heure de marche dans les montagnes, arrivés tous les 3 sur la place du village, tous les habitants étaient en costumes traditionnels et faisaient des danses folkloriques sur ce qu'il appellent « la Morenada ».

On y est bien restés 3 heures, le temps de déguster une truite du lac Titicaca et de jouer avec les enfants du village, ce qui fait qu'on est pile rentrés à l'auberge, creves, pour le coucher du soleil.

Pour moi le meilleur souvenir du voyage.

En attendant la journée de dimanche à Coppelcabana....

Copacabana - Bolivie

Cyril (dernière)

20-05-2007

Bon, en ce qui me concerne c'est mon dernier message. J'ai fini mon (court) voyage en beauté à Coppelcabana (frontière Bolivie/Pérou) avec ma chère Béata, au terme de deux semaines très rythmées en Bolivie.

Coppelcabana, c'est ce petit village en bordure du lac Titicaca dont un marin brésilien, suite à une promesse faite à la vierge, donna son nom à la célèbre plage de Rio.



On a assisté la bas à une scène surréaliste ! En milieu de matinée, en descendant du bateau qui nous ramenait de l'île du Soleil, on est monté sur la place du village et sur le parvis de l'église, une quinzaine de grosses voitures (Mercedes, Cruisers...) se faisaient bénir par des prêtre ! Mais vraiment bénir, avec l'eau benite, les encensoirs et tout. Les femmes jetaient des pétales de fleurs dessus (les voitures étaient décorées de belles compositions florales multicolores) tandis que les hommes engloutissaient des litres de bière les uns après les autres et prenaient des photos. A l'intérieur de l'Eglise, à 10 mètres : la messe. Ambiance. Il faut que vous voyiez ça !

D'ailleurs, Béata et moi on vous promet une mise à jour photos du feu de Dieu « Totale Bolivie » pour jeudi. Promis.

Bon voilà pour moi. Avec Béata on ne s'est pas séparés en se bourrant la gueule comme prévu (on avait plus une thune) mais en allant manger au comedor du marché de Coppacabanna. C'est une espèce de hangar un peu plus grand qu'un terrain de tennis où les produits de la pêche du Titicaca arrivent directement au consommateur. Résultat : Pas un grand confort, pas très très propre, mais une véritable couleur très locale (le bruit ambiant aussi), des dizaines de familles Boliviennes assises à des tables en bois qui mangent avec les mains devant les cuisinières qui font griller des centaines de kilos de poissons et font bouillir des dizaines de litres de soupe andine au quinoa. Et pour nous : la meilleure truite de notre vie, avec oignons, tomates, riz et patate (évidemment) pour 1,20 € par personne. Ca vaut largement la murge qu'on s'était promis !

Et on a du se quitter juste après ; Béata partir pour Puno, au Pérou, et pour moi retour à La Paz en bus (puis à Lima au Pérou, d'où j'écris en ce moment, puis transfert vers Madrid et enfin Paris, arrivée mardi soir) pour une autre aventure –moins sexy ?- le chemin de Saint Jacques de Compostelle à pieds.

Bref.

On en apprend forcément beaucoup dans ce type de voyage (aussi court soit-il), et même si je ne vais pas refaire le coup du cliché du mec qui découvre la vraie vie en voyant celle des pauvres et leur optimisme, on est obligé d'emporter un peu ça avec soi. J'ai fait de prodigieux progrès en espagnol aussi ! (en Aymara et en Quechua aussi, mais ça servira moins...). Et puis bien sûr j'ai appris aussi de Béata, de son bon sens, de son sens du contact...

Et c'est tout. Je te souhaite un excellent voyage ma grande ;) De vivre encore plein de moments comme ceux là ; de rencontrer des gens aussi passionnants ; Je serais bien resté avec toi, mais ça tu le sais bien....

--

Cyril

Puno - Pérou

beata

26-05-2007

Alors pour ceux qui ne connaissent pas Cyril, c'était mon ancien collègue de travail de L'auberge d'Artagnan, une semaine sur deux on se partageait le fameux Dockside bar...

Voyager avec Cyril, c'est comme voyager avec un guide touristique vivant, il était sans cesse le nez dans le guide du routard ce qui m'as permis de prendre un peu de repos de ce coté, car l'organisation au quotidien ça devient pesant de temps en temps mais c'est aussi ça voyager en backpack. C'est des imprévus tous les jours, un sac de deux tonnes à porter meme dans les pentes les plus arides, c'est ne pas pouvoir se laver quand on le souhaite, ne pas avoir d'eau chaude ou d'électricité, c'est voyager à 13 dans un 4x4 qui sent pas franchement la rose sur des chemins sinueux... Bref c'est pas le gros délire tout le temps mais ça me plait de vivre ça et ça apprend beaucoup sur soi. Il faut aussi s'adapter aux différentes personnes avec lesquels on voyage car ce sont des personnes totalement différentes à chaque fois, on est tous au même endroit mais on ne voyage pas de la même façon, on ne voit pas les choses de la même manière c'est assez drôle et enrichissant tmbien. J'ai appris à mieux connaître Cyril et j'ai trouvé son talon d'achille, le soir après notre longue journée en cheval j'ai proposé à Cyril d'aller boire un verre car comme dit mon père après une longue journée de travail ça détend les muscles (je sais pas si c'est vrai ou si c'est juste une excuse de polonais)...

Nous sommes allés dans un bar puis on s'est partagé une grande quilmes (biere argentine) à deux, après deux verres nous sommes partis au restaurant, Cyril avait du mal à s'asseoir puis à poser ses coudes sur la table, deux secondes plus tard le voila en panique car il avait oublié son chapeau au bar alors il se lève et sécri "oh mais mon chapeau!!!!!! Je sais meme pas oualler le chercher"

Le bar se trouvait au coin de la rue, moi je riait, enfin je pleurait tellement de rire que j'ai meme pas pu lui dire mais seulement toucher la corde de son chapeau qui se trouvait autour de son cou... Mais j'aurais du le laisser aller au bar avec son chapeau dans le dos loool.....

Ah Cyril ce fut bien drôle de voyager avec toi, mais fatigant aussi par les distances qu'on aura effectué en si peu de temps alors je te dit merci de m'avoir supporté tout ce temps parce que je suis pas facile au quotidien surtout quand j'ai pas mangé, merci pour ta bonne humeur, j'ai apprécié découvrir toutes ces nouvelles choses avec toi et je te le redit tu aurais du rester plus longtemps ;) les chemins de saint jacques t'auraient attendu...



Arequipa - Pérou

beata

26-05-2007

Arequipa, ville blanche, ville des merveilles, il y a comme ça des villes ou on se sent bien dès le début, et d'autres pour moi comme la Paz et Puno ou dès le début j'ai senti que je n'allait pas accrocher. Et voila que tout d'un coup tout arrive, une ville magnifique batie de maisons de pierres volcaniques d'un blanc étincelant qui lui a valu le surnom de «ville blanche», un hostel plus que convenable, du maté de coca à volonté toute la journée et et et de l'eau chaude, alors ça c'est du luxe et ça fait vraiment du bien de prendre une vrai douche, la semaine passé je suis restée au moins 10 jours sans me laver les cheveux si je continuai comme ça j'allais avoir de vraies locs naturelles... Nous sommes donc parti avec Dan mon nouveau compagnon de route au musée santuaros andinos de la momie de juanita "la princeese de glace".

J'avais déjà un penchant pour ces cultures Incas azteques mayas... Après Tihuanaco et ce musée c'est vraiment une passion et la volonté d'en savoir toujours plus qui naissent en moi. Juanita est une momie qui a été retrouvée après cinq siècles dans le volcan Ampato, c'est grace à une éruption volcanique, qui a fair fondre la glace que sa découverte fut possible. Juanita fut comme tant d'autres enfants vierges, le fruit d'une offrande aux dieux, elle est la momie la mieux conservée de toutes celles découvertes au sommet des Andes péruviennes, le froid du sommet du volcan a permis de congeler le corps et de le garder en bon état ce qui donna aux chercheurs une mine d'information. Son corps comme ceux des autres enfants étaient enterré à un mètre de profondeur au sommet des volans en position de foetus enveloppé dans les plus Beau tissus et assaillis des plus belles offrandes de poteries, de figurines en or, en argent ou en cuivre, de feuilles de coca... Les incas voyageaient à partir de Cuzco durant deux mois avant d'arriver au sommet des volcans pouvant atteindre jusqu'à 6000 mètres, ils effectuent ensuite leur rituals puis endorment l'enfant avec de la chichi (biere faite à partir de maïs) puis les tuent avec un coup de Pierre sur le crane pour ensuite les entérer avec les autres offrandes.

Je vais tacher d'en savoir plus mais je pose beaucoup de questions, ce qui est sur c'est que le Pérou n'as pas fini de révéler ces richesses, l'archéologue le plus zélé doit pouvoir trouver son bonheur ici, il y a telement encore à découvrir c'est fou.

Arequipa - Canyon de Colca - Pérou

beata

26-05-2007

Après un bref repos me voilà reparti pour trois jours de randonné dans le Cayon de Colca, à 5h30 d'Arequipa, Dan va a Cuzco et me voila sans compagnon de route mais prête à faire la rando avec un groupe de 5 autres filles, duex américaines et trois anglaises... ça promet... Je me débrouille pas mal en anglais mais alors quand il n'y a que des anglophones qui palent à la fin de la tournée j'ai l'impression d'entendre du chinois...

Le canyon fut impressionnant, nous le descendimes pour aller dormir dans un petit village de l'autre coté de la montagne, la fin du parcours se fini dans la nuit éclairé aux lampes torches. Quel drole de façon de randonner, mais c'est encore plus magiques car l'ouie est plus développé et ce n'est plus le paysage qui nous enchante mais le bruit du petit ruisseau à coté, des torrents du lac qu'on entend en bas et qui nous rappelle le grand fossé qui nous séapare, de cette attirance vers le vide qui nous sépare seulement d'un petit bout de sentier mal éclairé...

Après un repas à base de soupe et de bolognaise et sans oublier le traditionnel maté de coca nous sommes parties nous couchés. Le lendemain nous sommes allé dans l'oasis prendre un petit bain dans les piscinas d'eau naturelles de la montagne. Avant le gros effort, le réconfort, normalement c'est dans l'autre sens, mais ici on esta u Pérou...

AAAAlors tout ce qu'on a descendu la veille il a fallu le remonter Pardi...

Et là c'est une autre pair de manche, mais bizarrement et à mon grand étonnement j'étais dans la file de devant et j'ai meme réussi a doubler deux groupes de randonneurs, bon d'accords c'étaient des personnes âgées mais quand meme. Mes jambes avançaient tandis que mon couer battait dans mon estomac...

Après plus de trios heures de marche dnas les pentes raides nous voilà à trois en haut de la montagne, Ouf!!!!!!

Le lendemain matinée calme aux bains d'eaux chaudes, puis un petit arret pour observer le vol des oiseaux sacré des Incas, le condor. Tout simplement magnifique mais un peu gaché par la orde de touristes pointés avec leur télé objectifs sur les miradors.Puis c'est parti pour Arequipa ou j'ai un bus de nuit à prendre pour Nazca...

Puno - Pérou

beata

26-05-2007

Hola todos,

Me voilà à Nazca au pérou, je suis arrivée ce matin à 5h00, il est 6h30 du matin et j'attends mon guide pour aller voir les lignes de Nazca en avion...

Bon on va commencer dès le début, après le départ de cyril je suis allée à Puno, qui est une ville sans trop d'intéret a part sa



place principale.... Depuis puno j'ai rencontré un israélien avec qui je suis parti voir les iles flotantes. Alors ça c'est curieux comme manière de vivre, ce sont des iles faites sur une bases de terre mais qui n'est pas racroché au sol, elle est opaque ce qui permet aux habitants de mettre des roseaux séchés dessus et d'y vivre, c'est drôle on s'enfoncé littéralement dessus quand on y marche. Pour ne pas faire bouger les iles ils enfoncent de grandes sortes de pieux et les rattachent aux autres iles et à la terre pour ne pas bouger, mais lors de grands vents il arrive que les pieux cèdent et que les habitants se retrouvent perdu on ne sais ou sur le lac Titikaka. Grace à l'essor du tourisme, ces habitants perçoivent un revenus, vivent de leur artisanat et bénéficient d'une aide de l'état qui leur fournit l'électricité, ils continuent néanmoins à vivre simplement dans leurs maison en roseau et reçoivent quotidiennement la visite de ces étranges blancs aux lunettes de soleil, chapeaux et un appareil bizarre qu'ils visent sans cesse sur eux et leurs habitations... Bon voila un peu mon ressenti, c'est vrai que c'est très touristique et que ça fait un peu voyeurisme... en meme temps ça aide aussi ces gens à vivre mieux, comme quoi le tourisme a toujours ces bons et ces mauvais cotés...

Nazca - Pérou

beata

02-06-2007

Alors me voila à Nazca pour voir les fameuses lignes. On est obligé de les survoler pour comprendre ce qu'elles représentent. Ce n'est qu'en 1927 qu'un pilote péruvien d'c pour que le site de Nazca soit connu et découvert. C'est au cours d'un vol qu'un pilote péruvien, survolant la région, découvre avec étonnement les premiers tracés au sol. Jusque là invisible du sol, il prend conscience de sa découverte. Les archéologues s'intéressent au site dès 1939. On a identifié 18 figures animales gravées dans le sol, dont un singe, une araignée, des oiseaux, un lézard et un chien. Certaines lignes et dessins franchissent même des vallées et des montagnes, comme l'étrange " homme-hibou " ou homme extraterrestre. La situation de ces lignes géantes au milieu du désert aride qui n'enregistre que de très faibles précipitations annuelles a permis que ces lignes soient protégées de l'érosion et des outrages du temps. L'existence des lignes de Nazca pose plus d'une question, mais la première qui vient à l'esprit est sans doute , puisqu'il est impossible de les observer à même le sol, pour qui furent-elles tracées et par quels moyens ? On ne réussit pas à dessiner parfaitement des figures dans la taille varie entre 50 m et 300 m de façon approximative. Ces dessins sont donc le résultat d'un long travail méthodique et très précis. Les pierres naturelles qui reposaient sur le sol furent soigneusement enlevées, et le sillon ainsi formé fut bordé par certaines d'entre elles afin d'accuser davantage son relief. Plusieurs ont tenté d'élucider le mystère qui entoure toujours ces étranges géoglyphes. Malgré tout, les questions fusent de partout et les réponses sérieusement documentées se font rares pour ne pas dire inexistantes. Depuis la découverte des lignes, certains, à court d'arguments, ont même avancé qu'elles sont le résultat de l'intervention d'extraterrestres. Les années se suivent et les lignes de Nazca continuent à stupéfier les touristes et à déconcerter les historiens. Leur message est peut-être inscrit dans le sol, mais le désert refuse toujours de dévoiler ses secrets. Maria Reiche, une informaticienne allemande consacra une grande partie de sa vie pour faire connaître au monde ces fameux dessins, elle pensait que les incas se servaient de ces lignes comme d'un calendrier et auraient effectués ces lignes à l'aide de calculs mathématiques sofiastiqués et à l'aide de grandes cordes...

<http://www.esonews.com/Nazca/index.asp>

Huacachina - Pérou

beata

02-06-2007

Alors là c'est parti pour enfin mettre le maillot et se prélasser un peu au soleil, flaner en tongues et manger des glaces... C'est en fait la première fois que je me sens en vacances et si légère... Je n'aurais jamais penser me retrouver dans le désert au Pérou, cest énorme, je savais que l'amerique du sud était diversifié au niveaux des paysages et des climats mais vraiment je vais de surprises en surprises!!! Un oasis en plein milieu de nul part, c'est aussi encore une fois, ma première fois dans un désert de sable, sublime... J'ai payé dix soles (2.5 euros) mon auberge avec piscine et vue sur le désert. En me promenant j'ai retrouvé une Française que j'ai rencontré pendant le trek du canyon de colca, puis ensuite un autre israélien avec qui j'étais à Puno, c'est fou comme le monde est petit quand on voyage, je croise des gens à longeuure de temps j'ai meme aperçu un mec de buenos aires... Si ca c'est pas le power du lonely planet !!! Bref en gros on vas tous un peu dans les meme endroits le gringo tour come je l'appelle... Mais c'est aussi parce que ces endroits valent vraiment la peine d'être vu. Je suis montée en au d'un immense dune pour admirer le coucher du soleil, et là mais quand on y est on a vraiment plus envie d'en partir, je suis rester eu moins deux heures en haut Á regarder le soleil se coucher, a carecer le sable encore chaud et a parler avec mon amie. C'est vraiment le genre d'ambiance qu'on me peut qu'apprécier et qui nous rend zen et décontracté. Nous sommes ensuite allée manger et boire du vin, entre francaises á la bonne franquette...



Pisco - Pérou

beata

02-06-2007

Pisco est une petite ville non loin du bord de mer, c'est là qu'on peut aller admirer les isles ballestas surnomés modestement "les gallapagos du pauvre", et effectivement quand on connait le prix des îles gallapagos on comprends bien ce terme... La péninsule de Paracas, à 240 kilomètres au sud de Lima, tout pres de Pisco, constitue une zone côtière d'une richesse incroyable, grace à la rencontre de deux courants marins, "El Nino" (qui apporte les eaux chaudes du Nord), et "Humboldt" (qui fait remonter les eaux froides venant du Sud), permettant la prolifération du plancton et du phytoplancton, principale source de nourriture des poissons.

C'est aussi une zone importante au niveau archéologique, habitée depuis l'an 1000 avant J.-C. Située à 240 km au sud de Lima, la réserve nationale de Paracas protège l'une des zones marines les plus riches du monde. La réserve des îles Ballestas constitue une destination ornithologique de premier ordre, notamment pour ses colonies d'oiseaux de mer et pour sa population d'Otaries et d'Otaries à fourrure d'Amérique du Sud. Les îles sont aussi connues pour ses vestiges archéologiques incas, et notamment pour l'immense candélabre gravé sur le sol et visible lors de l'arrivée sur l'archipel.

Le lieu est aussi connu pour le guano, excrément des oiseaux qui fut une grande source économique pour les péruviens, il est importé vers l'europe et sert d'engrais.

J'ai rejoins un ami de Lima et on est parti ensembles. On a réservé dans une agence pour faire le tour des îles puis ensuite visiter la péninsule Paracas. On a pu apercevoir des tonnes d'oiseaux, j'en ai jamais vu autant réunis de toute ma vie, il y avait une montagne noire d'oiseaux... Des éléphants de mer, des pingouins, des cormorans, des pélicans et même des dauphins!!!!!!!!!!!!!! On les a vu sauter et essayer de doubler notre bateau... On s'est retrouvé avec un groupe scolaire d'enfants péruviens, je crois que je n'ai pas les mêmes définitions de étudiants que la femme de l'agence... Mais en fait c'était bien mieux que d'être avec un groupe de touristes, les guides sont forcément plus patients et plus explicatifs qu'avec un groupe de touristes et les péruviens enfants ou non sont très communicatifs et curieux de nature, ils posent 100 questions à la fois et sont très bavards, ça change des boliviens qui eux sont plutôt de nature timide mais tout aussi aimables. En fait ce que je déplore ici c'est la relation d'intérêt entre les péruviens qui sont bien rodés des touristes et veulent tout faire pour profiter d'eux, à Arequipa mon chauffeur de taxi m'a dit que l'auberge où je voulais aller était chère et complète tout ça pour m'emmener dans un hôtel où il percevait une taxe, alors qu'en fait il n'en était rien... C'est un peu fatiguant de devoir toujours négocier pour avoir un tarif normal, mais bon au moins maintenant je sais plus ou moins négocier, chose que je fais très rarement à Paris. Bref autrement le peuple péruvien est très sociable et ouvert, quand je me suis assise sur un banc pour attendre mon ami, j'ai pas eu le temps de rester deux minutes que deux jeunes filles sont venues me parler, peu après leur départ c'est une mère de famille avec son petit garçon qui s'est assise près de moi pour me parler, juste la curiosité faut dire aussi qu'avec ma peruque blonde je passe pas inaperçu. C'est drôle ça ne m'est jamais arrivé en France sa... Mais c'est bien et moi castillano progresse et je comprends bien mieux maintenant, ça fait plaisir.

Ayacucho - Pérou

beata

02-06-2007

Me voilà enfin à Ayacucho, j'arrive avec 10 jours de retard à cause de tous les imprévus du voyage... Mais je suis là depuis hier. J'ai eu le temps de voir un peu le centre ville, de style colonial et aussi je suis allé faire un tour du côté de la Pampa avec Randy. Ayacucho a une histoire très bouleversante avec une vague de terrorisme dans les années 80 qui a fait énormément de victimes et a laissé de nombreux enfants sans parents, aujourd'hui encore on ressent cette époque douloureuse autant dans les chansons que dans la culture régionale. J'ai donc fait la connaissance des volontaires, au moins en majeure partie sont des français puis des enfants que j'aime déjà, de Gil et de Chantal, les fondateurs de l'association et des señoritas qui aident à la vie quotidienne et s'occupent aussi des enfants. J'arrive dans une ambiance triste car on vient d'apprendre que Chantal a un cancer des poumons et du foie... Donc tout le monde est triste et se pose des questions sur l'avenir de la casa, car ils vont partir lundi à Lima faire des tests puis ensuite sûrement en France... Bref je ne les connais pas encore bien mais je sens bien que tout le monde est inquiet et se pose énormément de questions. Je n'ai pas encore commencé à travailler, j'attends qu'on me fasse mes horaires mais apparemment ils y a des journées cool et des journées qui commencent à 6h00 du matin et finissent à 19h00. Mais pour l'instant je suis pleine d'énergie je ne suis pas encore malade comparé aux autres qui ont tous chopé la creve, la gastro, blocage de dos ou tout autre virus sympa... C'est vrai que les conditions sont rudes, les toilettes et la douche sont à l'extérieur et il n'y a pas d'eau chaude, les chambres fourmillent de puces, d'araignées et autres bestioles tout aussi charmantes. Alors aujourd'hui tant que j'en avais la motivation, j'ai rangé et nettoyé la cuisine à fond, il faut brûler les poubelles et le papier toilette usagé car ça commence à sentir et à attirer les bêtes... Bref voilà pour mon premier jour, ah non c'est vrai hier soir on est parti en ville boire un coup avec les volontaires à la casa de Yann, on a vu une pièce de théâtre parlant des faits tragiques puis on a bu et mangé tout en écoutant les péruviens jouer et chanter des chansons typiques.

Ayacucho - Pérou

beata

23-06-2007



Hola todos,

Désolé pour cette période d'absence mais je n'étais pas en état d'écrire, en effet je suis tombée malade pendant une semaine à la casa de Willy puis j'ai trainer à me soigner, alors je vous raconte pas les sales quart d'heures que j'ai passé, nausées vomissements et tout ce qui s'en suit... Je suis finalement allée à l'hôpital lundi, le jour avant mon anniversaire car je me voyait pas manger du riz blanc encore comme repas de fête... Au fait pour ceux qui auraient malencontreusement oublié mon anniversaire, j'accepte les western union ;P

Sinon je suis rentrée à la casa hogar puis je travaille maintenant avec les enfants, il y a les pequeños, les loupé (handicapé) et les grands. Les journées se passent bien, les horaires varient entre le matin, (6h-13h) ou l'après midi (12h-19h) avec un jour de congé par semaine, je m'entends bien avec les petits et j'aime travailler avec les handicapés contrairement à ce que j'aurai pensée mais au final quand même j'aime bien les ados comme à la casa de Willy, c'est drôle d'observer leur comportement qui parfois en fait son si proches des autres mais si naïfs encore...

Il faut de la patience pour travailler à la casa hogar car c'est pas toujours facile surtout les premiers jours ou j'étais malade et je portait les petits avec rien dans le ventre, j'ai perdu une taille partout en seulement une semaine c'est fou je flotte dans tous mes vêtements... Je me suis jamais autant vidée de ma vie... Bref là ça va mieux et je savoure chaque plat que je mange en plus en étant à la casa hogar je peux descendre en ville. Ayacucho, du moins le centre ville est une ville magique pleine de vie avec son grand marché et son marché artisanal, j'adore je m'y sens comme chez moi, j'ai mes repères et comme ce n'est pas une ville bien touristique, les gens n'ont pas un esprit intéressé comme dans d'autres endroits, pourtant croyez moi ayacucho mérite le détour. Alors on est une petite bande de gringos qui se fondent dans le paysage colonial et valoneux de cette si belle ville.

Sinon la vie au cuarto se passe bien, il y a une bonne ambiance entre les volontaires et il y a toujours, mais alors toujours quelque chose à faire et en cas d'extrême ennui moi j'ai environ 100 croutes de piqûres de puces et d'araignées à arracher chaque jour, et oui des puces qui l'eu cru ???!!!! Moi non plus j'en reviens pas je me gratte tout le temps...

Mais mise à part ça je suis heureuse, chaque soir en me couchant c'est ce que je me dit, j'aime la vie que je mène et je vais être très triste de partir, c'est déjà dans une semaine que je pars pour Lima et peu après pour le Mexique. C'est fou ce que ça passe vite, chaque vendredi il y a une fougata à la casa de Yann et Peter et on se retrouve tous là bas ça nous fait un peu décompresser et ça nous diverti bien... D'ailleurs j'y vais ce soir la semaine dernière j'ai pas pu j'étais en agonie...

A ici c'est pas la France, rien qu'à voir les services médicaux, c'est vraiment archaïque, lorsque j'étais à la casa de Willy c'est fou comme je me croyais dans les années 80, musique à fond des années 80, vieux tubes, pas de téléphone pas d'internet pas d'eau chaude et le dimanche soir on sort la télé et on se regarde un bon film à l'ancienne. C'est cool, par contre même au niveau de l'hygiène ils en sont aux années 8, les enfants mettent des couches en tissu qu'il faut laver chaque jour, ma mère me mettait en Pologne dans les temps durs du communisme dans les années 80. Mais c'est pas plus mal au final on se rend compte que le matériel ne rend pas forcément heureux, c'est vraiment abstrait et quand je vois le bonheur de ces gosses, jamais on ne dirait qu'ils sont soit issu d'un viol, ou né en prison ou abandonné ou qu'ils ont travaillé dans la selva pour produire de la cocaïne, ce sont des enfants comme les autres au premier abord après avec les plus âgés si on gratte un peu, c'est différent. Mais ils sont bien là où ils sont. Donc voilà amigos, hasta pronto me voy hacer la fiesta, necesito mucho de divertir me.

Ayacucho - Pérou

beata

25-06-2007

Coucou,

La vie continue à Ayacucho, je commence à prendre mes petites habitudes et ça va pas être facile de partir, hier deux volontaires sont parties, Griselle et Emma, on est pleins que 4 volontaires et ça fait pas beaucoup... donc planning chargé. Demain je fais toute la journée avec les loupés le matin et les pequeños l'après midi. J'aime bien travailler avec les loupés, ils sont cool même si à chaque fois que je donne à manger à Yacner ya mes vêtements qui mangent avec... Au final j'ai plus de patience avec eux qu'avec les autres, parce quand tu as Daisy et Noemis qui te sautent dessus tu peux plus t'en défaire et tu dois les cagar todo el tiempo. Sinon hier c'était mon tour de congé, trop cool, depuis que je suis plus malade je mange pour tríos, c'est tellement bon. Alors le matin je commence par aller voir les mamitas du mercado et je me prend un jus surtido (banane, papaya, carotte, ananas, betterave et cannelle) avec un morceau de gâteau frais ce qui me coûte 40 centimes d'euros, ensuite je vais manger dans le meilleur coin de la ville deux ampanadas de pollo et un morceau de gâteau au moka et faut voir les morceaux, j'ai jamais d'aussi gros gâteaux de ma vie, puis je mange par ci par là avec les autres et je finis par une chiffa puis des gâteaux et voir une assiette à une seule que les mamitas préparent à chaque coin de rue. RRRn gros je me rattrape de la semaine passée où je n'ai rien pu manger, j'ai vraiment l'impression de redécouvrir la nourriture, je suis comme fermine j'apprécie chaque saveur, rien que d'en parler là j'ai faim... J'apprends aussi à faire des bracelets grâce à Scooby, lui et Rony sont deux artisans un peu peace et ils nous apprennent à faire des trucs sympas, aujourd'hui on doit faire un cahier en cuir pour mon journal et aussi une petite bourse pour mes pitis sous. Au fait j'ai vu Sarkozy bourré à la télé, je parlais avec une Péruvienne et comme je suis totalement coupé du monde, je sais vraiment pas ce qu'il se passe vu



qu'il n'y a pas de télé ici... Bref elle me disais qu'elle a vu le président Français avec un ptit coup dans le nez, jamais j'aurais pensé qu'elle parlait de Sarko, mais si... Bah alors il n'a pas mis longtemps à se mettre à l'alcool, mais il a oublié qu'il ne faut pas rivaliser avec les gens de l'est, surtout un russe!!!... Bref ça m'a fait bien rire de le voir dans cet état. Sinon samedi on est parti à un bal avec les señoritas de la casa, avec un groupe qui jouait en live, c'était bien, il faut que je vous parle de la musique ici aussi. La musique est super, ça passe de la cumbia au raggaeton, à la salsa eu merengue et aux musiques traditionnelles avec la flutte de pan, c'est trop bien, un peu kitch des fois mais le kitch c'est tellement bien... En gros les gens sont cool, la nourriture muy rica et la ville est magique, JE VEUX PAS PARTIR!!!!!!!!!!!!

Ayacucho - Pérou

beata

28-06-2007

Hola todos,

Alors moi toujours à la casa, il fait beau, les oiseaux chantent et meme du coté de la santé de chantale ça va mieux, vous vous rappelez qu'elle a un double cancer, elle était partie à Lima pour faire des analyses et elle et Gil devaient repartir en France mais son état de santé ne lui permet pas de faire un long trajet comme ça. Donc au final ils sont là et ils ont meme trouvé le moyen de faire la biochimie ici à ayacucho et non pas à Lima. Ses enfants sont arrivé hièr pour la voir, elle commence à perdre ses cheveux mais aparemment à part la fatigue elle ne souffre pas. C'est vraiment un couple un peu peace and love chantal et Gil, moi qui voulait de la spiritualité, je suis servie avec Gil. Il est très spirituel et croi en d'autres formes de médecine, j'aime parler avec lui, en 5 min il t'ouvre l'esprit à d'autres éventualités auxquelles ont aurait pas pensé. Làautre tour je parlait avec chantale et elle me disait que bien des volontaires sont passé par là qui tout comme moi cherchent un peu leur voie, ils ont fini par aller dans la selva après le pasaje à la casa hogar, faire des expériences avec les chamanes, et les parents inquiets et furieux envoyaient des mails à Gil pour savoir ce qu'il se passait vraiment. D'après Gil on va rentrer dans un nopuvel ère spirituel, le verseau, c'estvrai que les choses ne peuvent pas rester comme elles le sont par rapport à tout a l'écologie, à la mondialisation et meme aux rapports humains... C'est tellement différent quand je compare ici à Paris, au début quand on venait me parler je réagissait comme une bonne parisienne, jhe me sentais limite agressé dès que quelqu'un m'abordait, mais en fait c'est stupide, à paris on marche trop avecdes oeillères, on est dans un monde complètement individualiste et en faisant cette experience j'ai vraiment appris la notion de solidarité. Et ça c'est un grand mot quil est bon de connaitre, je ne sais toujours pas vers quell metier me brancher mais je commence à penser aux ONG et meme aux metiers artisaneaux, j'aime travailler avecmes mains et produire de belles choses en fait c'est vrai on m'a dit récemment que chacun sait ce qu'il veut faire de sa vie mais la société nous pousse à nous diriger vers un tout autre profil... C'est tellement vrai carquand j'y pense moi mon truc ce serait vraiment une orientation artistique,mais il faut etre bon, sinon on ne survit pas de cette activité. Mais bon j'ai encore plusieurs mois à murir la question... Sinon avecscooby on a commence a faire ma couverture et ma bourse en cuir, on l'a peinte hier en un marron chocolat, il ne nous reste plus au'a trouver les instrument pour faire des motifs et personnaliser. Le cuir est une belle matière a travailler et je ne pensais pas que c'était si facile, bon aller je ne me lave plus les cheveux, jme fair des drede et je fair de l'artisanat que je vendrais sur les marchés!!!! Lol, j'en suis pas encore là mais c'est vrai que c'est tentant...

En ce moment il y a des grèves et des manifestations sur la place des armes, ce sont les services de santé et l'éducation publique qui manifestent, hièr je suis passé il y abatí un homme qui parlait au micro et tout le monde applaudissait, des banderolles partout et des cercueil noirs partout avec le nom du présidentmarqué dessus. J'aimerais pas etre à sa place en tout cas je voi mal l'effet inverde à Paris avec le nom de sarko gravé sur des cercueils. Ah oui j'oubliai Jimmy pour répondre à ta question, le peuple des iles flotante vi en majeure partie en autonomie, mais en parlant avec une française j'ai appris qu'en réalité il n'y abatí que 10 pour cent de la population qui vivait là, la nuit à cause de l'humidité il fair trop froid, donc c'est une jolie petite manipulation touristique pout attirer les gringos et faire encorte une fois marcher l'économie touristique sur un menssonge ou sur une tradition perdue qu'on arrange à sa façon pour rendre ça curieux aux yeux des néophytes. Bon je dois aller bosser je vous laisse, bisous à tous et merci pour vos vœux.

Ayacucho - Pérou

beata

01-07-2007

Ce n est qu un au revoir mes freres, ce n est qu un au revoir... Oui nous nous reverons mes freres, je reviens en septembre!!! Et oui ce n est pas sans peine et sans douleur que je pars d'ayacucho pour Lima, les derniers tours furent les meilleurs avec les enfants. Vendredi c est le tour des sorties, les enfants n ont pas cours. Les grands sont parties au zoo toute la journee et moi j'étais avec les pequeños, on est partis faire une promenade jusqu au mirador. Bon fermine a trainé comme d'habitude mais c'était trop cool, Sergio et freddy sont si mignon!!! Ah ce freddy il est raleur mais qu'est ce que je l'aime, je le ramènerais avec moi si je pouvais!!! Le soir on est allé à la casa de yann et peter pour la dernière fougata... Il y a eu une descente de police ce soir là on sait pas trop pourquoi, ils sont arrivé à l'américaine avec une caméra puis toute l'atiraille, en fin bref ils ont rien trouvé puis ils sont repartis.

Le lendemain on a fair un fête avec les enfants, ils nous ont fair une demonstration de toutes sortes de danses qu'on pouvais



trouver au pèrou, et je dois dire que pour leur age ils sont vraiment doués (voir les vidéos)
 Et le lendemain soir, après une soirée en disco, me voilà à dire au revoir aux enfants endormis puis à Gil et Chantale, la larme à l'œil et au nez...
 Les volontaires m'ont accompagnés au bus pour partir à Lima.
 Hasta pronto Carole, Nicolas, Valérie, Romain, Elye, Innée, Tito, Nicolaï, Arnaud, Sylvain... on se reverra en France ou je ne sais où, et oui Carole le monde est petit et on se reverra! Puis pour mes gorilles j'irais de nouveau les visiter en septembre avant d'aller voir le Machu Picchu.
 Ce n'est qu'un au revoir Ayacucho!!!!
 Hasta pronto!!!!

Mexico city - Mexique

beata

08-07-2007

Hola muchachos

Après une brève visite à Lima et ma première expérience de couchsurfing chez la famille de Randy, qui c'est très bien passé, on est allé au musée historique puis j'ai fait un peu de shopping et une journée de soins et de coiffure pour moi car après un mois à Ayacucho, j'en avais bien besoin...

Enfin bref, je suis parti mercredi soir pour avoir mon vol, alors il faut d'abord que je vous dise qu'il m'a été annulé et que j'ai su au dernier moment et de ma propre initiative, donc j'ai bien galéré à trouver un vol au dernier moment...

Alors j'arrive à l'aéroport puis on me dit que le vol a 6 heures de retard... Bon bah moi j'ai vraiment la poisse avec ça, à chaque fois ça me tombe dessus, c'est comme la fois où j'ai dû passer une nuit à l'aéroport de Madrid mais ça c'est encore une autre histoire...

Donc finalement on nous a emmenés dans un hôtel, mais attention je m'attendais à un truc « rustique » mais on nous a emmenés dans l'un des plus luxueux hôtels de Lima le Sheraton. Mon premier hôtel de luxe, alors dîner et petit déj bien copieux puis en route pour l'aéroport.

Finalement c'était pas plus mal puisque je suis arrivée en même temps qu'Eric, lui ne savait pas que mon avion avait du retard, il était bien content de me voir et avait l'air un peu perdu quand je l'ai vu...

Le jour d'arrivée on a rien fait il faisait chaud puis on était complètement déboussolé tous les deux.

Le lendemain on a eu une longue journée, on est d'abord sorti de l'auberge qui se trouve près de la place la plus fréquentée, merci Cynthia pour tous tes conseils au fait... puis on a vu des gens tous nus avec la tête d'un homme politique pour se protéger soit le devant soit le derrière en train de danser sur des sons de tam-tam, on a pas trop compris au début si c'était une danse indigène pour les touristes ou autre chose, en fait il s'agissait d'une manifestation de personnes qui habitent en village et dont l'état a pris les terres... C'est sûr qu'en bloquant la rue sur la place principale et tous nus ça aura plus d'impact...

Ensuite on est parti au musée anthropologique, l'un des plus beaux musées du monde et il y a de quoi, on a pas réussi à tout faire c'est énorme et magnifique, ce musée retrace l'histoire humaine depuis l'ère de glace et les arts aztèque, maya, mexica... On a pu y voir la fameuse pierre du soleil avec le calendrier aztèque dessus.

Ensuite Eric a insisté pour aller voir la lucha libre, alors ça c'est un truc à voir si on vient au Mexique, nous on pensait voir un petit truc dans une petite salle, mais non ici c'est un événement que les Mexicains suivent avec ferveur, ils viennent avec leurs masques de lutteurs préférés, crient, hurlent, supportent leur lutteur à coup de tam-tam et de trompettes. Enfin c'est pire que le foot en Argentine en plus c'est vraiment intergénérationnel, on voit des vieilles dames le poing levé hurlant... C'est vraiment un show à l'américaine avec les femmes en bikini qui viennent accompagner les lutteurs et qui se dandinent pendant toute la représentation. Moi et Eric on rigolait plus qu'autre chose surtout quand ils se mettaient des claques, mais ce sont de bons acrobates, en tout cas j'espère que les Mexicains savent que c'est truqué j'ai pas osé leur dire... Ce qui est dommage c'est que on pouvait pas prendre les appareils photos car ça valait vraiment le détour alors désolé il n'y aura pas d'images de la fameuse lucha libre.

Aujourd'hui on a pris un tour avec l'auberge de jeunesse, on a fait trois sites, des ruines du Mexique, la basilique de la Vierge de Guadalupe puis pour finir la majestueuse cité de Teotihuacan avec la pyramide du soleil et de la lune, c'est impressionnant et immense. Bon je vais vous laisser ya Eric à côté avec sa Corona et il me fait chier pour qu'on aille acheter de la tequila... Bon pour ceux qui connaissent ce Québécois ils me comprendront...

Puerto Angel - Mexique

eric

15-07-2007

Attention Français je vais essayer de me forcer pour que vous compreniez mon jargon de Québécois

Excusez-moi pour les fautes mes les claviers font chier....

Bon je sais pas trop par où commencer. Donc je vais commencer par le début.

Mes impressions!!! J'ai bien aimé Mexico je m'attendais pas à ça.



Je trouvais Paris très grand comparativement a Montréal. Mais quand j ai vu l empleur de Mexico Putain j étais épaté.... J ai adoré la Lucha !!! Trop drole, puis les pyramides vraiment impressionantes....ça donne des frissons.

Après (jusqua present mon coup de coeur) Taxco petit village bien sympathique avec une vue extraordinaire et de la bonne bouffe.... Meme si mon estomac n allait pas si bien.....Je voulais plus partir.

Ensuite on est alle a Acapulco. Ont a visite le terminus puis ont est parti pour puerto escondido. En bus de nuit je la fellais pas cette ville la.....On a eu un dur voyage d autobús. Avec Beata qui allait vraiment pas bien et y avait pas de toilette dans le bus.... Un parcour de 8 heure !!!!

Arriver a Puerto escondido dans une auberge trop bien (Sarcastique). Ont est aller voir le Docteur pour Beata..... Puis apres tout a recommencer a bien aller.

Ma premiere fois a la mer trop bien. J avous que j avais un peu peur au debut avec c est vague de fou. La mer me regettait a grop coup de baffe sur la gueule et a poigner de sable dans le slip. Mais la je crois que je les approvoiser un peu.....

Ont est arriver hier a Puerto Angel. Vraiment une belle ville. Mais a 15 minute de la ya Zipolyte encore mieu un paradis.....

Ont a une chambre qui donne droit sur la mer.... Trop Beau et ya plein de biere partout WOW.Je me sens chez moi j!!!!

Non mais pour vrai les gens ont l air vraiment sympathique. On l air parce que je comprend

j amais rien a se qui raconte. Une chance que j ai Beata qui est la avec moi pour me traduire et pour necocier mes achats!!!!!!

J adore ce voyage jusqua present et je crois que le mieu est a venir!!!!!!!!!!!!

Bon bin je vous laisse la dessus la faut aller bouffer parceque je veux pas manquer le show qu on va voir apres.

Chow

Oaxaca - Mexique

beata

18-07-2007

Salut à tous,

Alors me voila au Mexique avec Eric, On a déjà fait pas mal de villes et surtout on est enfin allé à la plage. Ah la plage, je l'aurais attendu celle là, mais ça en valait la peine car les plages du mexique sont vraiment belles avec leurs cocotiers qui n'en finissent pas, il y en a tellement que parfois on peu voir des trous dans les toits pour les laissez passer, puis il y a le marchand de noix de coco qui passe sur la plage et qui veut te vendre sa coco 50 pesos au début parce qu'il croit que t'est un boludo, mais finalement tu t'en tire pour 10 pesos avec la paille lol... Et il y a aussi ces vagues qui sur la cote pacifique font la joie des surfeurs, un peu moins celle des nageurs mais on rigole bien quand on se la ramase en pleine face...

Par contre on a eu de la chance car en ce moment c'est la saison des pluies et on a quand meme reussi a avoir du Beau temps sauf une belle averse qui nous est tombé dessus mais il faisait si chaud et si lourd que ça faisait du bien, c'était la première fois que j' était aussi contente de marcher sous la pluie.

Sinon il faut que j arrete de manger n'importe quoi, quand eric est venu il était un peu comme cyril au début, genre je bois pas d'eau ni de lait, je mange pas de fruits puis moi mon péché mignon c'est la gourmandise et je fait pas du tout attention, je mange de tout c'est tellement bon et ça m a pas trop réussi cette fois... Et Eric non plus donc on c'est un peu mis aux pates pendant quelques jours... Aujourd'hui au marché j'ai goûté au sauterelles grillées épicées, c'est pas mauvais mais j'ai goûté aux petites les grosses je pouvais pas, comme les vers blanc épicés avec lesquels la dame faisait des brochettes, un jour peut etre mais là comme dirait eric "j'ai pas le gout"...

Sinon le mexique c'est fou comme ça ressemble à l'amerique du sud mais pas par les paysages, plus par la culture car autrement ça n'as rien à voir. Il y a bien quelques clichés qui se confirment genre les mecs pleins de tatous au regard tueur et à la grosse chaine avec une croix autour du coup, puis les visages sont differents il y a aussi beaucoup d'indiens mais ils n'aiment pas se faire photogafier.

C'est aussi un pays bien plus developpé et on y sent l'influence américaine qu'on ressent moins en Amérique du sud, là bas c'est plus européen disons.

Mais là on arrive près de la selva et ça se voit lorsqu'on traverse en bus, c'est vert mais un vert que j'ai jamais vu au paravant, c'est fou comme les arbres sont immenses, puis ces fleurs d'un rouge vif, d'un turquoise éclatant, enfin que des couleurs des couleurs vives partout, sur les murs, sur les voitures, dans les marchés sur les vêtements, l'artisanat très coloré et très fin aussi...

En parlant des trajets de bus, c'est fou comme les bus sont confortables compares à ceux du Pérou ou de Bolivie mais je sais pas pourquoi on a toujours la poisse moi et eric, soit on attends le bus qui est en retard de plus de deux heures et ou il n'y a



plus de places résultat on est les seuls gringos cons à devoir s'asseoir par terre près de ces toilettes, soi on est dans le fond d'un van avec un ptit qui vomit à coté de nous puis eric qui est malade en transport et qui en peux plus, il veu telement pisser qu'il réfléchi à comment vider la bouteille de son jus et en voyant de ptit vomir ces yeux ce sont retourné enfin c'est assez drole pour moi des fois vraiment, puis le pauvre il parle pas un mot d'espagnol et a du mal à communiquer. Sinon ça va ça se passé bien, mais on a un trajet de 12heures pour aller à Saint Cristóbal et je sais pas ce qu'il va se passer encore... On est à Oaxaca en ce moment, ville connue pour ces marches ces églises puis son artisanat, alors on a fait les bons petis touristes on est parties faire du shopping et là il y a de tout, mais de tout en passant des sacs aux colliers, aux tapis, aux guitars, aux stands de bouffe, aux fruits et legumes, à l'électroménager, en bref tout s'achète au marché et ça se passé tous les jours. J'adore les marches surotut ici, il y a toujours de la vie, du mouvement, des couleurs, des belles choses puis un coin encase et jus de fruits frais out u t'assois et tu regarde les dames cuisiner en mangeant. Demain on va voir des ruines dans la jungle, il parait qu'elles comptent parmi les splus belles du mexique, on va "checker ça", à force d'entendre eric parler je me met a parler comme une québécoise lol... Ah on apprend vraiment toutes les langues Durand ce voyage et meme à conjuguer des mots anglais en français, je check, tu check, nous checkons...??? Bref c'est bien drole des fois.

San Cristobal de las Casas et Agua Azul - Mexique

beata

23-07-2007

Hola todos,

Comment raconter tout ce qui c'est passé depuis la dernière fois, après Oaxaca nous sommes partis pour San Cristobal une jolie petite ville coloniale colorée avec une eglise sur toute ces hateurs ou il faut monter pleins d'escaliers pour povoir y parvenir. De là on est parti à mon coup de Coeur, Palenque. Bon on a encore eu un voyage eprouvant assis au fond pres des toilettes, Eric en a encore des bleus... c'est donc a Palenque qu'il y a les ruines dans la jungla, le voyage fut eprouvant car c'est 5 heures de trajet pour y aller, mais en chemin on a fair escale a agua azules, ce sont des cascades d'eau turquoise dans la jungla mais c'est noir de touristes. On a quand meme reussi a trouver un petit coin sans trop de monde pour se baigner car vu la chaleure l'eau froide ca fair du bien, ensuite on s'est arête voir une cascade avec une grotte derrierem mais vu notre etat de fatigue de chaleure et de desidratation on ne pouvais pas apprecier a sa juste valeur les endroits ou nous sommes allé. Par contre Palenque m'a réveillé, vraiment il faisait chaud a mourir en plus c'est une chaleure humide puis comme on a pris du retard notre chauffeur nous a speedé pour qu'on aille vite alors un heure et demi de visite du site n'a vraiment pas suffit. Mais pour moi vraiment, bon j'ai pas encore tout fait mais jusqu'à ce jour je n'ai jamais vu une chose aussi belle de mavie, le cadre puis l'atmosphère de ce site, en fin c'est fou j'ai jamais eu une telle emotion en voyant la pirámide, mais j'ai jamais sentie ca puis j'aurais du mal a expliquer ca, mais il y a je trouve une vibration ou vuelque chose je sais pas trop quoi sur ce site qui m'intrigue il faut que j'y retourne pour apprecier a sa juste valeur ce site. Sinon San cristobal nous a laissé un bon gout de café dans la bouche car en effet si le chocolat est à Oaxaca, le café est a san cristobal et du café Bio cultivé par les indiens de la selva, sa vaut le coup, autant que ces marché colorés, ces rue pietoones, ces voitures archaiques et ses coup de fusils qu'on peut entendre retentir tout le journée...

Tulum, site et plage - Mexique

beata

15-08-2007

Hola amigos,

Et oui je sais ca fait un bail, mais si vous saviez ou j'étais... Ah non je ne me suis pas faite enlevée ni je ne sais quoi mais pour tout vous raconter il faut commencer dès le début et comme la j'ai pas beaucoup de temps je vais faire bref puis je vous raconterais tous les details la prochaine fois.

Donc après Palenque on est parti a Tulum avec Eric voir les ruines et voir la plus belle plage que je n'ai jamais vu de ma vie, une plage au sable fin et blanc et aux eaux turquoises, au cocotiers et en plus quasi deserte, le paradis!!!

C'etait trop Beau, aphrodisiaque, et je n'ai pas mis longtemps a me deshabiller pour aller courrir me jeter dans les eaux translucides de la mer des caraibes.

Apre ca on est allé a isla mujeres ou on a fait du snorkling et profité de la plage et du Beau temps avant qu'Eric ne parte.

Ensuite on a fait un bref pasaje a Cancún qui n'en a pas vraiment valu la peine selon moi, trop d'hotels, trop de touristes, trop d'americains et trop de taxes!!!!

Bref on y est allée car Eric avai son vol de départ de la.

Après son depart je n'ai vraiment pas pue resister...

Le pays de la salsa et de mes reves, j'ai vu telement de films et lu de livres que la tentation etait trop grande, a 45 min en avion de Cancún et a 250 euros le billet aller retour, j'ai dit OK j'y vais meme si mon budget est eclaté, je suis allée a Cuba!!!



Et mon aventure commence dans un charter de merde assise le cul serré entre un américain qui me postillonne dessus et une espagnole à l'éventail et à la voie qui porte.

Pour le reste je vous raconte tout bientôt promis mais la le cyber vas Fermer..

La Havane - Cuba

beata

18-08-2007

Hola, hola,

J'ai en fin pu trouver un peu de temps pour passer par internet, j'ai tellement de choses à vous raconter, je vais donc commencer par le début, mon arrivée à Cuba.

C'est après un vol passé dans le plus horrible des charters que je n'ai jamais prise que j'ai enfin atterri à Cuba. Pour vous dire la vérité je ne savais trop rien de ce pays à part les clichés habituels et les quelques renseignements que j'avais recolté la veille sur le net. Je ne savais même pas que Cuba est une république socialiste dirigée par un parti communiste unique, et c'est pourquoi je dirais que ce pays m'enchanté autant qu'il me révolte...

Dès mon arrivée je fut prise à part par la douane cubaine, tout le monde y est passé mais comme moi je n'avais que deux sacs car j'avais laissé mon lourd backpack à Cancun j'ai dû éveiller les soupçons ou peut-être est-ce parce que dans l'avion j'ai fait ma première dégustation de rhum cubain, ce qui m'a mis dans un état un peu euphorique avec l'altitude et qu'ils me faisaient bien rire avec toutes leurs questions. Au moment de la fouille je ne pouvais m'empêcher de rire aussi et eux n'avaient pas du tout envie de m'accompagner... après de longues attentes et fouilles sans résultat ils finirent par me faire faire le test d'urine histoire de voir si je ne ramenait pas de la drogue et surtout histoire de me dire que c'est eux les chefs...

Ma première expérience avec les cubains ne fut pas la meilleure, mais en réalité à part les fonctionnaires ils ont tout pour attirer la sympathie et le sourire.

Je suis donc parti la bas sans la bible sacrée du routard, j'ai voulu m'exiler un peu de la secte Lonely Planet et je suis partie avec mon instinct dans ma poche et rien d'autre.

Comme on dit souvent, la chance il faut la provoquer et c'est ce que j'ai fait, je me suis retrouvé en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire dans une famille après avoir acoster des jeunes qui étaient dans mon vol. C'étaient des cubains qui rentraient voir leur famille après 4 ans d'absences, alors j'ai eu droit à la joie des familles en larmes qui accueillaient leur progéniture de retour d'Amérique... Le soir même j'étais déjà assise sur la chaise à bascule avec l'abuelo Manolo en train de regarder la novela.

J'ai pu voir dès le début que Cuba ne sera pas un pays facile pour voyager alors je décidais de rester à la Havane, et pendant toute une semaine j'ai pu vivre comme une locale allant visiter avec Yomai sa famille et ses amis, j'ai donc vécu dans la partie vraiment non touristique là ou pas un gringo ne s'aventurerait...

Puis au bout d'une semaine je suis partie dans une autre famille où j'ai découvert la Havane touristique qui n'a absolument rien à voir. Dans chaque pays il y a toujours la vitrine et la cave et pour Cuba je dois dire que c'est fou le fossé qu'il y a entre les deux.

D'un côté il y a une population entièrement contrôlée par le pouvoir communiste. Non mais c'est fou je ne sais même pas par où commencer, à Cuba il y a deux monnaies, le peso cubain et le peso convertible qui est utilisé par les touristes. La moyenne salariale d'un cubain est de 300 pesos cubains c'est à dire 12 euros par mois, ils ont une liste pour aller faire leurs courses qui leur indique la quantité d'aliments qu'ils sont autorisés à prendre par mois, mais jusqu'où ira le système bolchevique??? Il n'y a pas de démocratie dans ce pays, les seules figures qu'on puisse voir et adorer sont les révolutionnaires, Fidel et les barbues règnent sur le Aut. Du podium autant que Bush et Batista sont mis trois pieds sous terre. J'ai vu un panneau parmi tant d'autres où ils faisaient une addition sympa avec la tête de Bush et de Batista, le résultat était la tête d'Hitler...

La propagande anti Bush est aussi présente que les spots de pubs et les représentations des héros nationaux, les révolutionnaires. La population n'a pas le droit d'accueillir d'étranger chez eux à part ceux qui ont une licence car l'état peut ainsi les taxer, j'étais logée illégalement et si ils vous chopent les locaux risquent de perdre leur maison, ça rigole pas à Cuba.

Autant vous dire que rien est gratuit à Cuba même quand tu fais du stop ce qui est habituel chez les locaux, tu as un tarif au noir. Il n'y a aucune démocratie ni dans la presse ni dans les médias et malheur à celui qui tentera une rébellion ou un article déplacé, tu n'as le droit de manifester que pour et non contre Fidel, par contre il y a partout des panneaux pour rappeler que la révolution c'est la liberté et le combat de ses idées... Tout y est si paradoxal...

Alors je ne saurais pas dire dans quelle classe sociale se trouvait la famille chez qui j'étais je dirais juste qu'ils faisaient parti de la classe majoritaire dans ce pays qui est la classe de la débrouille.

Par contre la vie est moins chère pour eux, leur loyer est gratuit mais il ne peuvent pas déménager ni sortir du pays, les soins dentaires, médicaux, chirurgicaux et l'éducation est gratuite pour tous, ce qui leur vaudrait une espérance de vie plus longue et un taux de natalité plus élevé que la moyenne. Si toutefois un cubain arrive à se payer un ordinateur il est illégal d'avoir Internet chez soi et la télé câblée c'est même pas la peine d'y penser... il n'y a pas non plus de cyber café, c'est pourquoi je n'ai pas pu vous écrire si longtemps, pour accéder à Internet il faut aller dans les hôtels de luxe où les cubains n'ont pas le droit de séjourner, pour avoir accès au net et les prix sont exorbitants...

Je fut aussi impressionné par le nombre de personnes dans la rue de nuit comme de jour, c'est fou il y a du monde partout, il



fait tellement chaud et lourd que les appartements sont de vrais fours!!!

J'ai aussi eu ma plus horrible expérience pendant que je dormais. Il faisait nuit noire et comme il fait chaud on laisse toujours la fenêtre ouverte et ma chambre était pres du salon. C'est en plein milieu de la nuit que je sens quelque chose me tomber sur l'épaule et là je me réveille et c'est à Quatre pattes que je le vit, un cafard aussi gros que ma main courait sur le Drap Blanc de mon lit, j'ai hurlé et je suis partit me mettre dans le rocking chair.

J'ai jamais vu ça, en plus ils volent!!! J'étais pourtant dans une maison propre, des fois je les entendait tomber par terre dans le salon, je vous raconte pas la phobie que j'ai des insectes...

Bon passons à autre chose, car a part ça il faut dire que cuba est aussi une ville pleine de meirvelles, quand j'ai découvert le centre touristique, ces rues, ces bandas qui jouent à chaque bar de la musique en live, ces couleures, cette architecture unique et propre à cuba, j'étais comme un enfant dans une sucrerie, je regardait je m'asseyait et observait les gens, tout est tellement différent, et j'avais le plaisir de toujours parler avec quelqu'un, meme en marchant il y avait toujours quelqu'un avec qui converser ou qui m'abordait pour m'indiquer mon chemin sans que je n'ai à le demander. Les cubains sont vraiment des gens joyeux et ils parlent beaucoup mais vraiment beaucoup, des fois meme trop lol, je suis tombée sur julien et un vieux livre déchiré (une vieille qui parle beaucoup) à l'aéroport, en plus l'avion avait 8h00 de retard donc on l'a écouter longtemps le vieux livre déchiré mais heureusement qu'elle était là le temps est passé plus vite avec, et on a bien rit.

Le pays souffre depuis le 19 octobre 1960 de l'embargo décrété par les Etats-Unis et l'île manque de beaucoup de choses. Les transports sont difficiles et les médicaments, le lait, les appareils de santé pour les hopitaux... tout cela et bien plus encore ne se trouve pas à Cuba, c'est pour ça qu'on a l'impression d'être un peu dans un autre siècle, il n'y a aucune publicité, il n'y a aucune franchise ni multinationale et meme pas de coca!!!! Alors ça c'est bien la première fois que je ne bois que du coke communiste et non pas ce coca cola qui meme dans le fin fond de la Bolivie est publicité... Les cinémas les bâtiments, les hommes torse nus qui jouent aux cartes sur une table dehors, les belles filles qui passent en mini short devant, ces belles voitures des années 50 enfin toute cette ambiance te plonge dans un autre monde. Je vous parle meme pas des super marchés, il n'y a rien mais rien dedans, plus simple que ça tu ne trouves pas.

Ce sont toutes ces raisons qui me poussent à dire que j'adore autant que je déteste ce pays. Ce fut d'autant plus bizarre de revenir au mexique et de retrouver le monde capitaliste à Cancun dans sa plus grande splendeur.

Je vous ai pas parler de la cuisine aussi, je décerne donc la médaille d'argent à cuba pour ces boms ptits plats, ces mangues sucrées, ces avocats gouteux et ses flans fait maison sachant que les temps sont dur, j'ai vraiment bien mangé et j'ai goûté à des fruits comme le mamey, sorte d'avocat rouge sucré et la goyave et les mamoncillos... Bon si je continu je n'arrêterais jamais c'est vraiment le pays qui m'a le plus étonné de tous ceux que j'ai pu faire et je suis contente de l'avoir fait avant que Fidel ne meure, un tour peut être j'y retournerais mais je doute que ce pays ne change de si tout y est si archaïque, on verra dans 20 ans quand j'aurais un Mari assez riche pour m'y emmener...

En tout cas je reste fascinée et intriguée.

La devise nationale, "hasta siempre".

Merida - Mexique

beata

19-08-2007

Hola tout le monde,

Me voila de nouveau au mexique, apres avoir rencontré un nouveau partenaire de voyage à l'aéroport de cuba, 8 heures de retard de l'avion et oui encore la poisse du depart retardé je commence à avoir l'habitude... Mais bon ça permet de se faire des amis et d'écouter la vie d'une vieille dame cubaine de long en large...

On est donc parti rejoindre avec julien d'autres compagnons de route à Tulum, de là on a créer un nouveau groupe les tulum's sista, qui va bientôt faire un carton dans les bacs, tout ça produit par notre producteur olivier...

De là on a pu louer une voiture pour aller visiter les environs et notamment Chichen itza, le site est dédié à Quetzalcoatl, le serpent à plumes. Il a été désigné comme l'une des sept nouvelles merveilles du monde après le Machu Pichu, c'est un site assez impressionnant et très visité c'est aussi le plus cher, mais pour ma part j'ai préféré le site d'Ek Balam, surement pour son atmosphère paisible au milieu d'une forêt et le privilège d'être les seuls au milieu de ces ruines était vraiment un sentiment jouissif. C'est aussi l'un des rares sites où il est possible de monter en haut des pyramides, la vue d'en haut mérite vraiment le détour. Entre les deux on a eu le temps d'aller se baigner dans une cénote, c'est une réserve d'eau dans une grotte pouvant atteindre plusieurs mètres de profondeur. On avait meme la chance de pouvoir en profiter avec les chauves souris de la grotte.

C'est donc ainsi que je me retrouve à Mérida, ville à l'architecture, je vous la donne en mille ; coloniale mais sans trop d'attraits à part sa place des armes et ses rues devenues piétonnes et animées par de nombreux concerts et mariachis le week-end.

En ce moment il y a un dangereux hyclone qui arrive, les autorités mexicaines ont émis un avis d'alerte cyclonique pour la péninsule du Yucatan, le cyclone Dean, considéré comme "extrêmement dangereux et même susceptible de devenir "potentiellement catastrophique", se dirigeait dimanche matin vers la Jamaïque, après avoir fait deux morts en Martinique et



un autre en République dominicaine, alors moi je ne vais pas m'attarder ici je file ce soir pour Villahermosa.
To be continued...

San Cristobal de las Casas - Mexique

beata

26-08-2007

Hola todos,

Je vous rassure tout vas bien je ne me suis pas faite emportée par le cyclone, en fait j'avais un jour d'avance sur lui à chaque destinations donc ça allait mais je me sui quand meme retrouvé sous la pluie et le vent à partir de san Cristóbal. Car finalement c'est à San Cristóbal que je suis retourné pour rejoindre mes trois acolytes Julien, Marie Charlotte et Olivier... Et je ne l'ai pas regretté. Nous sommes parti faire du cheval dans un village maya, d'ailleurs mon cheval qui s'appelait tsunami portait très bien son nom, c'était un nerveux et il ne supportait pas de se faire doubler par les autres, j'ai pu donc faire de très beaux galops et avoir mal au cul pendant deux jours car les celles du Mexique c'est pas le top...

Le petit village de San Juan Chamela que nous avons visité vallait le déplacement, c'est un village où prospère une communauté tzotzil, les femmes n'ont pas le droit de vote et les coutumes y sont bien préservés ainsi que les costumes traditionnels qui diffèrent selon les villages. Il y avait cette église blanche surplombée bien sûr de tons vifs où les indiens exercent des rituels qui est bien loin du rituel catholique...

En effet ils ballaient les pics de pins répandus sur le sol de toute l'église et y installent des bougies, des offrandes et une boisson gazeuse. Ils se lancent ensuite dans des chants interminables en maya je suppose, d'un ton très monocorde et s'arrêtent à peine le temps de reprendre leur souffle. Vous n'aurez pas l'occasion de voir les photos car elles sont interdites à l'intérieur de l'église. Les indiens considèrent qu'on vole leur âme lorsqu'on les photographie, par contre, contre 10 pesos les enfants de la ville sont prêts à faire la pause, car comme vous l'aurez compris il y a beaucoup de manducité.

En allant au musée des plantes médicinales maya j'ai compris qu'en fait ce rite leur est commandité par les chamanes et qu'ils doivent réciter leurs incantations jusqu'à ce que les bougies finissent de brûler et la boisson gazeuse, ils la boivent à la fin et la rotent pour évacuer le mal et chasser les mauvais esprits.

Même la position d'accouchement diffère de la nôtre, il faut que le mari soit présent car il a un rôle à jouer, la femme est agenouillée debout devant l'homme et place ses mains sur ses épaules tandis que l'homme devant elle la tient par la taille, la sage femme est donc derrière et fait sortir l'enfant. Si c'est une fille on enterre son fœtus dans la maison pour porter chance. San Cristobal est vraiment une ville à faire, pour moi ça a été la plus sympa et bon marché en plus.

Cusco - Pérou

beata

04-09-2007

Après mon départ de Zipolite, je suis allée à Mexico où j'ai rencontré de nouveau Julien, nous sommes allés voir les fresques de Diego Rivera qui sont somptueuses, après avoir lu mon livre que je vous recommande si vous vous intéressez aux cultures précolombiennes du Mexique, merci d'ailleurs Stéphane de me l'avoir recommandé il est génial, c'est Azteca de Gary Jennings, c'est l'histoire romancée des descendants des Aztèques, les Mexicas, il est très bien écrit et passionnant bien qu'un peu long... Tout ça pour dire qu'avec les fresques de Diego j'ai pu enfin mettre des images et des portraits sur tout ce que j'avais pu lire et entendre sobre ces cultures. Nous avons aussi pu voir une expo en plein air de Frida Kahlo l'épouse de Diego Rivera qui elle aussi a un talent un peu morbide mais incontestable. Nous sommes ensuite allés faire les derniers achats à la feria et le soir nous sommes allés voir le ballet de danses folkloriques au Palacio de Bellas Artes de Mexico, une dernière journée au Mexique bien remplie car le lendemain à 4h00, c'était le réveil un peu stressé pour aller choper mon avion, je dit stressé car je n'avais pas confirmée mon vol et que j'avais peur d'un autre retard ben que maintenant je suis habituée aux longues attentes dans les aéroports et les stations de bus.

Après tant d'émotions au Mexique, me voilà de retour dans ce pays si cher à mon cœur qu'est le Pérou.

Arrivé à 12h50 après avoir réglé les formalités administratives pour rentrer au pays, direction La Molina avec un taxi que j'ai encore dû bien négocier en disant que je ne suis pas une touriste, hummmm... mais bon ça a marché.

J'ai passé quelques jours à me reposer chez Randy, on est allé voir une exposition sur le terrorisme du sentier lumineux entre autres, qui je vous le rappelle a commencé à Ayacucho.

C'était très intéressant, les images et les témoignages te prennent à la gorge, elles expriment bien ce qu'il a pu se passer durant ces années. Puis avec Randy comme guide ça valait la peine, il est passionné. On est aussi allé à l'anniversaire d'un ami à lui dans une boîte, ça fait tellement plaisir de retrouver la musique péruvienne, je ne me suis même pas rendu compte que ça faisait deux mois que j'en étais parti... J'adore ce pays, j'aime l'humour et la chaleur des Péruviens, j'aime le mathé de coca et la cumbia péruvienne, la vie est si peu chère comparé au Mexique, les autobus passent enfin de bons films (bon ça dépend des compagnies) mais en Amérique du Sud quand tu prends une bonne compagnie tu as les repas servis, des films et même un bingo organisé au milieu du trajet pour tenter de gagner ton billet retour. Enfin c'est la première classe des bus, chose que nous n'avons pas en Europe. Il y a aussi la nourriture, ces menus où tu commences toujours par une soupe puis le plat principal, un mathé de coca et un dessert et le tout pour 2 euros, alors on va pas chipoter...



J'ai pu voir aussi les images de pisco qui a été bien ravagée par le tremblement de terre, au musée aussi nous avons pu voir quelques fissures dues aux secousses qui sont parvenues un peu jusqu'à Lima.

Je suis actuellement à Cuzco, je ne sais pas encore comment je vais faire pour voir le Machu Picchu car tout est cher et je n'attends pas à faire un trek qui coûte la peau du cou...

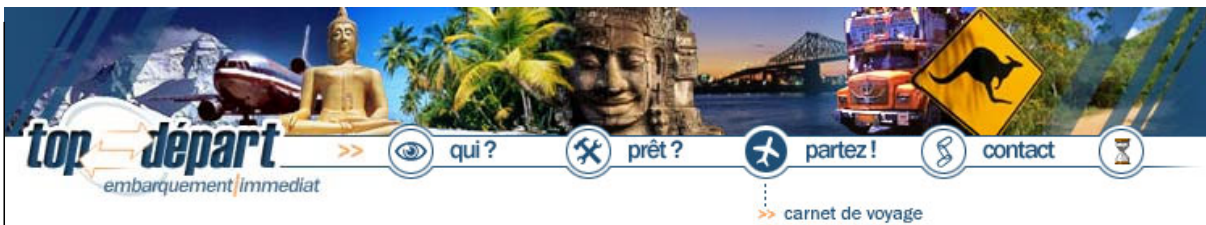
Je vous tiens au courant

Lima - Pérou

beata

17-09-2007

Holaaaaa!!! Alors par où commencer, car encore une fois encore de l'eau à bien couler sous les ponts, en parlant de ponts, on a bien failli mourir sur l'un d'eux... Mon séjour à Cuzco est très bien passé, est une ville superbe et animée et bien sûr on sois souvent sollicité de toutes parts comme dans toutes les villes touristiques ça vaut le détour, il faut faire attention aussi à ne pas se faire avoir car ils sont bien rodés ici avec les gringos... J'ai rencontré beaucoup de monde même si ce n'est plus la saison, il y a toujours du monde à Cuzco. C'est donc avec un groupe de 7 au départ que nous avons pris l'initiative d'aller au Machu Picchu par nous-même en passant par une route pas très conventionnelle car les prix pour s'y rendre sont exorbitants et les agences de voyage et l'office de tourisme font tout pour te faire réfléchir et ne t'offrent pas beaucoup d'alternatives, aucune ne te dira que tu peux faire autrement que de prendre le train, qui celui-ci, comble de l'ironie, n'est même pas une entreprise péruvienne, voilà un article que je vous recommande de lire: <http://risal.collectifs.net/spip.php?article775> Bref nous voilà partis avec un couple de chiliens, Mario et Carolina, Roberto le brésilien, Leelou la française, Charo l'argentine, notre sois disant guide théo le péruvien et moi la polak. Nous savions comment nous rendre à Aguas Calientes pour 30 soles (8 euros) sans prendre le train qui coûte la maudite somme de 60 dollars aller simple... Nous voilà donc partis de bonne heure et bien sûr ce maudit réveil qui fait du bruit, et grâce auquel j'ai pu penser à toi carole chaque seconde de la nuit, n'a même pas sonné. C'est donc au pas de course que nous nous sommes préparés, et à 8h00 nous voici dans le bus pour Santa Maria. Nous passâmes par la vallée sacrée, ensuite par la cordillère des Andes qui atteignait parfois plus de 4300 mètres, puis nous redescendîmes par la jungle, en 8h00 de route nous vîmes de merveilleux paysages un peu perturbés par le balancement du à l'altitude, aux routes sinueuses et étroites et à notre sois disant guide qui faisait des siennes... Notre recrue de l'auberge, théo qui devait en principe être notre guide, était seul au bout d'une heure passé dans le bus, mais vraiment ivre. Au départ c'était drôle bien sûr on ne l'a pas vu boire, naturellement on pensait que c'était de l'eau dans sa petite bouteille et non pas de la caña pure!!!! C'est devenu moins drôle quand il a commencé à emmerder tout le monde dans le bus et à crier pour rien, tous les péruviens nous regardaient et nous demandaient avec suspicion si c'était notre guide, honteusement nous répondîmes que oui... Arrivé à Santa Maria nous déjeunerâmes avec théo borracho puis nous décidâmes de nous séparer de lui, à l'aventure comme à l'aventure, avec ou sans guide... A peine nous avons fini de manger que lui était déjà dans une tienda en train de boire, on lui a dit qu'on partait puis au dernier moment il est venu, direction hydro électrique dans un petit colectivo, mais dans une ambiance bonne enfant avec théo qui dormait par terre et bien sûr les inévitables problèmes sur de si petites routes, deux camions, face à face et personne ne veut bouger, ça est le pérou aussi t'as vu que les andes de Bolivie ;) Arrivé à 18h à hydro électrique nous avons laissé théo dans le colectivo pour que ces charmants chauffeurs le ramènent à Santa Theresa. De notre côté, nous voilà en route pour 2h30 de marche le long de la voie ferrée avec une seule lampe pour tous et l'éclairage, c'était moi. Seulement nous ne savions pas qu'il y avait des trains qui passaient à cette heure-ci, et c'est sur ces rails qui faisaient un pont au-dessus de la rivière que nous avons traversés au milieu de la nuit, qu'un train nous surprit. Je tenais avec Leelou la main de Charo qui avait peur de passer faute d'équilibre, Mario nous rejoins pour nous aider et là Carolina cria TREIN TREIN!!!!!!!!!!!!!! Nous au milieu des rails obligés de faire demi-tour ou de sauter, je sais pas comment on a fait mais on a fait demi-tour pratiquement dans le noir et c'est en tremblant et d'un rire nerveux qu'on s'est tous serrés dans les bras et le train passa en clacson... Arrivé enfin au camping nous fîmes la connaissance de ces trois charmants couples qui le tenaient. Pendant qu'on montait les tentes, un des hommes péta un câble et comença à crier et à tout casser dans la maison et à battre sa femme, Leelou est retrouvé avec un bébé dans les bras et moi avec la petite Lili qui sortit peu de temps après en pleurant avec le crane en sang sûrement dû à un éclat de verre... C'était la journée officielle des sœurs ou quoi???? Bien non quand je vous disais que l'alcool est un réel problème de société au Pérou, j'en ai encore une fois eu la preuve... Une fois le calme revenu nous sommes allés dîner à Aguas Calientes qui était à 20 min de notre campement. Puis nous avons décidé de partager la tente à 4, laissant le couple à deux. En deux temps trois mouvements nous voilà endormis d'un sommeil profond après une journée bien éprouvante. Le lendemain matin au levé nous vîmes le Machu Picchu qui était juste au-dessus de nous!!! Quelle belle vue de bon matin!!! Nous avons fait un tour du pueblo, bien aménagé un peu plus loin pour le confort des touristes, on aurait dit un village en Suisse. Une fois rentré au camping, une horde de locaux étaient en train d'installer un vaste campement pour des touristes qui devaient faire le trek de l'Inca, ils avaient même prévu les wc dans des tentes séparées, quel standing pour des sois disant aventuriers... Ainsi on saisi ou passent nos 490 euros... hummmmmAprès une journée passée à se reposer, à jouer avec Lili et à subir l'invasion des touristes, nous nous sommes couchés car le lendemain, levés à 3h30 pour l'ascension du Machu Picchu. Et bien sûr la lampe ne marchait plus, ah les dieux ont dit que la traversée ne sera pas facile pour nous...



est donc dans le noir que nous commençames notre marche en amont qui fut assez éprouvante mais pas autant que la descente. Arrivé enfin, quelle étonnante vue sur les ruines et le wayna pichu, on a beau le voir en photo, en vidéo, la réalité est vraiment sans comparaison, et pour ma part j'ai beaucoup aimé, c'est magique, l'une des plus belles vue que j'ai eu la chance de voir. Nous avons marché beaucoup et pris le temps de nous assoir à des points stratégiques pour attendre la venue des guides et est drôle de voir comme un guide à un autre ils ont des versions bien différentes, tu ne sais pas qui croire, est bien pour ça qu'en france on a des guides référencés. Le lendemain nous sommes rentré comme on est venu à Cuzco sans trop d'embombes mais avec une grosse fatigue. Je suis ensuite retournée à Lima par un bus de merde qui est tombé en panne au milieu des montagnes à minuit, nous avons donc du attendre jusqu'à 9h00 qu'un autre bus arrive. J'étais la seule gringa, et pendant ce temps, je vous la donne en mille, que sont partis faire les péruviens????? Et oui boire, boire à fond, si bien qu'à 6h00 du matin beaucoup d'entre eux étaient souls et ont commencé à se battre, et bon je vous passe les détails je crois que tous les bourrés sont les memes partout quand ils ne savent pas boire… En tout cas j'ai eu ma dose car biensur je me les suis tapé dans le bus de retour… Je suis arrivé à Lima chez la familia de randy à une heure du matin, sa mère s'inquiétait mais au final il n'y a pas eu de drame… Le lendemain nous sommes allé au mariage de l'une des cusines de randy, et là me voilà de nouveau à Ayacucho pour une petite visite, je ne peut pas aller de ce pays sans repasser par ici. Voilà j'ai eu des moments très intenses si on peut dire ces derniers temps et je me rends de plus en plus compte de la triste réalité de ce pays, et une chose importante j'ai du m'en sortir pour 50 euros pour trois tours pour aller voir le machu pichu, alors pour ceux qui veulent y aller réfléchissez bien avant de réserver à partir de l'europe vos billets, en partant ainsi l'argent vas directement aux habitants et non à des construtions pour touristes, lisez le liens il est interessant.

Trujillo - Pérou

beata

05-10-2007

Hola todos,

C'est en faisant ce petit détour vers le nord que j'ai appris à faire des colliers et des bracelets et heureusement d'ailleurs car je me suis retrouvée un peu en galère d'argent pendant quelques jours, et en attendant mon virement on s'est entraider les uns les autres et avec le peu qu'on a pu vendre sur la plage on a tenu trois jours. Et oui ca fait maintenant plus d'une semaine qu'on voyage à trois, moi carole et scooby et qu'on voyage à la peruvienne ou façon artisans... Cela veut dire dormir chez l'habitant pour 5 soles chacun, manger pour 3 soles le menu et voyager économique dans les bus les plus pourris et les plus blindés du pérou. Vous vous souvenez du "combien de péruvien on peut mettre dans un bus???" C'est ça, on blinde jusqu'au bout, bon c'est sur que c'est pas de tout repos et que les douches on en prends pas trop souvet mais c'est vraiment rentable on ne dépense qu'aient rien. A vire comme ça on peut tenir facilement pour 250 euros par mois. Mes journées ce sont donc résumés à produire, vendre, manger dormir et défaire les dreds de scooby. En ce moment nous sommes à Chiclayo chez un ami artisan de scooby, lui il fair des sandales en cuir. Il les vend 30 soles chaque paire et travaille du matin au soir, ici les 35 heures faut oublier, le travail des enfants est légal et quand tu te débrouille pas par toi meme c'est vraiment dur. J'ai passé la tournée d'hier avec sa femme et ses enfants à la maison. Tu les change telement de leur quotidien que ça fair plaisir et les enfants ne te lachent pas d'une semelle, meme quand tu vas aux toilettes la petite vas t'attendre et compter jusqu'à ce que tu en sorte.

Les foyers aussi sont très rudimentaires mais c'est convivial, on dors tous par terre sur de la mousse, c'est comme les bus, quoi de plus convivial que d'être assis à 6 au lieu de 5 et d'avoir le cul d'un péruvien debout en face de ta tete???

Bon en parlant serieusement c'est vrai que c'est plus convivial. Quand tu manges, tu partages toujours ton assiette, quand tu bois il n'y a qu'un seul verre et tout le monde se le fait passer, ce sont les hommes qui servent les femmes et c'est vrai que c'est plus sympa.

Maintenant quand j'ai besoin de me retrouver un peu seule, je peux plus le rester longtemps, je déprime vite, j'ai telement l'habitude d'être entourré et d'être avec du monde 24h sur 24 que la solitude me dérange.

Bref je dois aller parchar (vendre) les autres m'attendent et ce soir je repars pour lima avec carole et j'essaye de choper un vol pour Iquitos car j'ai pas trop envi de me taper une semaine de bateau.

Lima - Pérou

beata

17-10-2007

Hola de lima,

Je sais pas pourquoi mais c'est comme ça j'arrive pas à partir du pérou, j'imagine même pas comment ça va etre quand je vais devoir rentrer en France...

Je me sens si bien dans cette famille que j'ai du mal à en partir. Aujourd'hui ça fait 6 mois que je voyage, c'est fou comment ça passe vite surtout quand ti voyage, j'arrive pas à y croire...

Sinon cette semaine j'ai pu continuer ma visite de lima, je suis partie ave randy au couvent de san francisco, le chef d'oeuvre



de l'art religieux de Lima. L'église datant du XVIème-XVIIème siècle est le seul bâtiment de la ville à avoir survécu aux terribles tremblements de terre de 1687 et 1674. On est ensuite monté au mirador pour observer une vue panoramique sur la capitale brumeuse de Lima. Elle surprend par son aspect misérable, ostentatoire et chaotique, le problème de cette ville c'est qu'il fait toujours gris, il ne pleu jamais mais il y a toujours une couche épaisse de nuages, c'est une grande métropole avec des belles et imposantes constructions coloniales notamment pres de la place des armes et des ruines incas dispersé dans les quatre coins de la ville.

Bon pour ma part je ne suis pas fan, la vie des grandes villes m'ennui un peu, il y a tellement de choses à faire qu'au final on ne fait pas grand chose. Il y a une chose que nous avons bien en commun avec les habitants d'Amérique du Sud, c'est le football. Même au Pérou, c'est une institution. En ce moment ce sont les sélections pour le mondial en 2014 en Amérique du Sud. Nous sommes donc allés voir le Pérou tour contre le Paraguay samedi, et il y avait de l'ambiance, je me rappelle déjà de mon match en Argentine, celui-là était pire!!!! Vu qu'il s'agissait de l'équipe nationale, tout était plus intense et les insultes aussi...

Au final, 0-0 et heureusement sinon j'aurais passé une soirée avec des amis bien tristes... En ce moment il y a le match Pérou Chili, ce qu'il faut que vous sachiez c'est que le Chili est le pays le plus détesté en Amérique du Sud, c'est surtout historique mais il y a encore beaucoup d'aprioris des deux côtés et le désaccord subsiste, ce match est donc important pour les Péruviens et symbolique aussi. Mais pour le moment c'est mal barré il y a 1-0 pour le Chili... et j'ai envi de faire la fête ce soir alors Allez Pérou!!!!

Lima - Pérou

beata

28-10-2007

Toujours en direct de Lima ou je commence à faire mon petit nid.

Et oui voyager c'est des imprévus tout le temps alors je commence à avoir l'habitude, ça fait un mois que je devrais être au Brésil et je n'ai toujours pas décollé de Lima, et pourtant j'ai bien du mal à l'approprier cette capitale. Lima est intéressante d'un point de vue global, on y ressent et on y voit toute la culture et tous les visages péruviens, car si on s'imagine tous les Péruviens à la peau mate et au bonnet à "languettes", que nenni!!!

Les Amérindiens, descendants des Incas, représentent environ 45% de la population du Pérou; ce sont essentiellement des Quechuas et des Aymaras. Près de 37% des habitants sont issus d'un métissage entre Amérindiens et descendants d'Européens. Environ 15% des Péruviens sont d'origine européenne (surtout espagnole). Les 3% restants sont issus de l'immigration, asiatique essentiellement (Japonais, Vietnamiens, Chinois).

On peut ainsi voir tous types de visages en passant du blanc aux yeux bleus, aux mates aux yeux bridés et à la population noire, descendant des esclaves importés par les Espagnols qui se trouvent majoritairement sur la côte aux environs de Chincha.

Les classes sociales se font surtout au niveau ethnique et la discrimination au Pérou bien qu'elle s'atténue peu à peu, se ressent beaucoup.

Je suis allée au cirque il y a quelques jours, nous avons dû traverser une bonne partie de la ville pour arriver au centre commercial nord où se trouvait le chapiteau. J'ai été tout d'abord impressionné par le contraste de climat entre le quartier résidentiel de la Molina où il faisait grand soleil et les autres quartiers que l'on a pu traverser, plus lugubres et où le temps était franchement gris. Nous sommes ensuite arrivés à ce centre commercial à ciel ouvert et à peine sortit de terre.

C'est au milieu de toutes ces boutiques luxueuses et de tout ce fabuleux marketing qui en met plein la vue que je vis ce stupéfiant contraste entre ces deux mondes. Devant moi, en premier plan ces boutiques immenses et l'éclairage lumineux des néons et des panneaux publicitaires et en arrière plan cette espèce de montagne haute d'environ 500 mètres et qui à première vue était faite de débris et de poussières tellement elle était grise, mais qui sont en réalité des maisons faites d'adobe. J'ai déjà vu ces sortes de constructions anarchiques faites à la va vite et sans aucune permission de construire à Ayacucho, mais là le contraste en était vraiment saisissant. Plus je reste au Pérou et plus je constate la triste réalité de l'héritage de la colonisation espagnole qui résulte surtout de la discrimination.

Bref je ne vais pas me lancer dans ce sujet, je ne cherche pas à polymiquer juste à constater.

Aujourd'hui nous sommes allés à l'association de randy pour fêter Halloween avec les enfants, j'ai passé une belle journée en compagnie de ces sourires enfantins et de cette curiosité que seul les enfants ont. Une petite m'a demandé si j'avais une péruque... Bon je sais pas trop comment je dois le prendre ou si vraiment c'est la première fois qu'elle voit une gringa de sa vie mais c'est drôle de voir comment ils viennent tous à ta rencontre lorsque tu viens de l'étranger et ça petits et grands...

Sinon dans le genre plus fun on est allé au cirque, bon là pas trop de différence comparé aux prestations européennes si ce n'est évidemment le prix du billet, 5 euros et pour un spectacle vraiment Beau, moi qui ne suis pas si fan de cirque...

Nous sommes aussi allés voir une humoriste péruvienne, et même si je n'ai pas compris toutes ces blagues, elle avait une prestance, une allure et une grande gueule si je peux me permettre pour une femme de son âge qu'on ne peut que rencontrer dans la culture latino.

Ca aussi c'est une des grandes différences que je rencontre ici, c'est cette manière de parler et de montrer les choses des Péruviens, par exemple ils sont très franc parlé et sans pudeur à la télévision, une façon complètement différente d'aborder les



choses loin du tact et de l'ironie à la française bien de chez nous.

Mais en réalité les péruviens sont très traditionnel et parfois je saisis mal les fossés qu'il y a entre ce qu'on montre et ce qu'on fait, mais une fois encore on apprend beaucoup en voyageant et c'est drôle comme maintenant j'arrive à voir la manière dont les autres voient les français, j'arrive mieux à comprendre mes parents, mes amis et beaucoup d'autres. C'est dur à expliquer je me réconcilie petit à petit avec tout ce que je n'aimait pas au par avant et je me redécouvre car on apprend énormément sur soi même en voyageant ainsi et chaque expérience bonne ou mauvaise m'a fait me remettre en question plusieurs fois.

Nous avons vu carnet de voyage en dvd, en gros c'est l'histoire du Ché qui fait son premier voyage en Amérique du sud, nous sommes passé par les même endroits lui et moi à peu près et c'est drôle de voir comment en 50 ans environ tout a changé, la manière de voyager, les sites qui sont aujourd'hui aménagés et pleins de touristes, les transports utilisés, la relation avec les gens, en fin tout... J'ai réalisé aussi en voyant ce film qu'il est de plus en plus difficile aujourd'hui de faire ce que lui a fait, car il n'est pas difficile de voir la pauvreté et les injustices dans ces pays et même si lui n'as pas toujours fait les bons choix je le respecte pour avoir pris parti comme il l'a fait pour ceux qui n'avaient rien, surtout avec le statut qu'il avait au départ.

Bueno, c'est parti un peu dans tous les sens aujourd'hui, et oui comme on dit les voyages forment la jeunesse, et si ça peut lui mettre un peu de plomb dans le cerveau et la rendre meilleure c'est pas plus mal.

Moi j'ai mon cerveau rempli d'un peu de tout et de beaucoup de nouvelles questions, ça fait six mois que je voyage.

pucallpa - Pérou

beata

15-11-2007

C'est avec le coeur serré que je suis partie de la famille castilla, après avoir séjourné un mois chez eux, ça passe vite le temps, on a fait ma despedida (pot de départ) le vendredi dans une salle de spectacle avec un groupe en live, les danses traditionnelles du Pérou, des musiques anciennes et de la cumbia et de la salsa. J'ai beaucoup aimé c'était vraiment beau et je suis aussi impressionné pour la qualité du spectacle et la diversité des animations.

Et me voilà de nouveau sur la route, une route bien mouvementée qui nous a mené jusqu'à pucallpa, 23h de bus dans un bus de seconde main dira on. Un passage à plus de 5000 mètres d'altitudes et même en ayant pas mal voyagé je suis toujours impressionné en voyant ces routes si étroites, si j'y passerais en voitures jamais je n'aurais pu dire qu'un bus peu y passer, mais ça ce serais mal connaître les péruviens. Tout passe, tout !!! Gravier, béton, désert, pierres, boue, ce sont des bus tout terrain !!! Je dois définitivement mettre ce voyage dans le top 5 des pires trajets, je vous épargne les détails.

Une fois arrivée il faisait tellement chaud, de nouveau cette chaleur humide et tropicale que j'ai connu dans la jungle mexicaine et ici aussi la saison des pluies commence.

J'ai mis une journée à m'acclimater et à me remettre de ce fatiguant voyage, il faut dire qu'entre ici et lima la différence de température et impressionnante et ça fait du bien de se remettre en tongs et en tee shirt, je pense à vous qui devez vous les peler en France à cette période. Pour ma part je n'ai plus aucun repère face au temps et quand je pense que Noël approche ça me fait tout drôle, car Noël signifie froid, temps gris, paris... Et ici je suis trop loin de mes repères pour pouvoir me situer dans le temps, c'est un drôle d'effet.

Aujourd'hui nous sommes allés avec randy au parc naturel, nous avons pu y observer les animaux de la selva, j'ai beaucoup aimé car on y voit des animaux que jamais on ne verras en Europe et comme randy est biologiste il pouvait m'expliquer leur comportements et leur vie dans leur milieu naturel, car c'est beau de les voir mais serais mieux si ils ne seraient pas en cage. Certains animaux ont besoins d'espace et les cages dans lesquels ils se trouvent ne sont pas appropriées. Parmi les animaux qui m'ont marqué il y a le toucan, et les perroquets qui sont superbes de couleurs vives et d'une taille impressionnante. J'ai pu voir différentes espèces de singes en passant du plus petit qui entre dans le creux de ma main au plus joueur, Le Pérou se trouve en seconde position mondiale pour la diversité des espèces concernant les singes (32 espèces) et les papillons (plus de 3700) et plus de 1800 espèces d'oiseaux différentes. Voici un petit tableau pour les intéressés ;

DIVERSIDAD DE ESPECIES

Doce países albergan el 70 % de la biodiversidad del mundo: Brasil, Colombia, Ecuador, Perú, México, Zaire, Madagascar, Australia, China, India, Indonesia y Malasia. Perú: 4º lugar.

Endemismo: Perú: 9º lugar.

25,000 especies de flora:	10 % del total mundial.
7,500 plantas endémicas:	5º en el mundo.
4,400 plantas nativas utilizadas por la población:	1º en el mundo.
128 plantas nativas domesticadas:	1º en el mundo.
2,000 especies de peces marinos y continentales:	1º en el mundo.
3,000 especies de orquídeas:	10 % del total mundial.
Más de 1,806 especies de aves:	2º en el mundo.
109 aves endémicas:	7º en el mundo.
3,532 especies de mariposas:	1º en el mundo.

350 mariposas endémicas:	3 ^o en el mundo
333 especies de anfibios:	3 ^o en el mundo.
89 anfibios endémicos:	12 ^o en el mundo.
462 especies de mamíferos:	3 ^o en el mundo.
46 mamíferos endémicos:	11 ^o en el mundo.
298 especies de reptiles:	12 ^o en el mundo.
98 reptiles endémicos:	10 ^o en el mundo.

Il y a aussi des animaux bien drôles et la majorité d'entre eux se mangent, singes, caïmans, tortues, oiseaux... De quoi se mettre en appétit pour certains. Je me rappelle que moi quand je disais oh il est trop beau et top mignon, randy lui disais « Ah que rico esto » !!!

Demain nous allons visiter un village autochtone, les shipibos et pour ce soir je me remets de mon dîner, j'ai mangé du bambi !!!!!

Iquitos - Pérou

beata

27-11-2007

Nous sommes partis visiter le village des shipibos, à partir du petit bout de terre qui sert de port permanent, un pont nous mène jusqu'au village isolé. On y a assez vite fait le tour, il y a un marché artisanal, quelques demeures et une église où les habitants autochtones exercent leurs différentes religions. Cette partie du Pérou, la selva, est bien connue pour la pratique de plantes médicinales, notamment l'utilisation de plantes hallucinogènes par de nombreux chamanes. Bon je vais pas vous dire que ce n'est pas tentant car c'est, le problème c'est qu'avec l'arrivée des touristes les soi-disant chamanes se sont multipliés et des histoires de vols ou de viols pendant les rituels j'en ai entendu pas mal...

La plante la plus connue est l'ayahuasca, des lodges offrent des tours de deux-trois jours dans la selva à la découverte de la nature, et la cerise sur le gâteau, c'est ton initiation à cette fameuse plante, je me demande bien dans quelles conditions c'est fait, ils ont pour ainsi dire démocratisé un rituel propre aux autochtones et commercialisé une croyance qui devrait à mon avis rester dans les habiles mains des vrais shamans qui le pratiquent et le connaissent depuis des générations.

Je lis actuellement un livre de Castenada sur ce genre de pratiques hallucinogéniques au Mexique et sa rencontre avec un shaman et il le dit mieux que personne, l'occidental a tendance à confondre la connaissance et le savoir. Plus j'avance et plus je m'intéresse à ces fameuses plantes guérissuses.

Nous sommes allés voir les animaux dans une ferme, la seule différence c'est qu'on y trouve des boas, des caïmans, des tortues, des perroquets et des anacondas aussi énormes que ma cuisse c'est vraiment impressionnant, la tête de ce serpent est plus grande que ma main, et randy me disait qu'il était petit celui là!!!!

Pucallpa en soi n'a pas grand intérêt, nous ne voulions pas nous attarder, mais quelle galère pour trouver un bateau pour Iquitos! Il n'y a aucune agence, aucun numéro ni site pour faire une réservation. Nous nous sommes rendus au port pour trouver un bateau avec une cabine. Mais personne ne sait quand un bateau va arriver et quand il va partir, il suffit juste de monter dans un bateau quand il y en a un et attendre. Attendre, c'est ce qu'on a fait car finalement jeudi on a eu un bateau, nous y sommes montés pensant qu'on partirait le jour même car le capitaine nous a dit qu'ils partaient ce jour. Finalement nous avons voyagé en hamacs entassés les uns sur les autres et nous avons dormi une nuit gratuite car une fois n'est pas coutume on s'est fait avoir, le bateau partait le vendredi et non pas le jeudi. Les gens ici sont tellement habitués que personne ne râle, mais si tu aurais mis que des Français ça aurait gueulé!!!! J'ai entendu parler des grèves, ça n'a pas du être drôle pour vous... Ici pas besoin de grèves pour ce genre de choses, les retards ça fait partie du quotidien et tout le monde reste assez zen même si moi ça commence à me taper sur le système, 24h c'est quand même beaucoup, de retour en France je vais relativiser quand mon bus aura 5 min de retard.

La traversée a duré trois jours, trois jours sur le fleuve de l'Ucayali qui rejoint ensuite le fameux fleuve de l'Amazonie. La vue a été impressionnante, cette étendue d'eau marron, ces paysages faits de végétations denses et pour la majorité inconnus à mon répertoire, ces petits villages enclavés au milieu de nul part et entourés de forêt vierge ou je n'oserais m'aventurer surtout après avoir vu les animaux qu'on peut y trouver... Le coucher de soleil est particulièrement beau sur le rio, mais après c'est la guerre contre les moustiques. Ce voyage a été assez pénible à cause de la chaleur, de l'ennui, de tout ce monde entassé dormant dans des hamacs ou par terre, les enfants qui pleurent et qui pissent par terre, les tee-shirts blancs des hommes qui virent au jaune, la sueur sur les fronts qui laisse deviner ce fatiguant climat tropical, l'eau dégueu qui était celle du fleuve et avec laquelle nous n'avons pas eu le choix de nous laver, et quand on y a vu flotter ce que j'y ai vu flotter, croyez-moi qu'on a vraiment pas envie de se laver avec, mais c'est ça ou la double couche de crasse qui s'est accumulée sur ta peau du fait de ce climat si humide et ce cadre si crado...

Encore une fois j'étais la seule gringa, d'où l'intérêt constant des gens à venir me parler. Au final je préfère ça si j'étais une



locale on ne me prôterait pas autant d'attention, et c'est surtout avec les enfants que j'accroche bien à chaque fois, ils sont vraiment curieux et n'hésitent pas à t'aborder. Nous sommes arrivés aujourd'hui à Iquitos et le premier contact que j'ai eu avec les habitants d'ici m'as fait sourire. Je descendait du bateau avec mon sac qui pèse une tonne essayant de ne pas tomber à l'eau au moment de passer sur cette planche en bois qui joins l'arrière de la coque du bateau à la terre ou plutôt à cette terre boueuse qui est définitivement un vrai casse gueule. Une fois sortie de cette boue et me dirigeant vers un moto taxi, une femme assise là me pince tendrement le bras en me disant "oh gringita" avec un grand sourire et une voix aimante, ça a été tellement surprenant surtout après un tel voyage. Iquitos me donne vraiment une meilleure impression que Pucallpa je sens que ça va me plaire.

Iquitos - Pérou

béata

01-12-2007

Levée à 9h00 hier matin, ce qui change des grasses matinées de Lima, nous nous sommes rendu au village Padre Cocha qui se trouve à 20 min de bateau en partant du port. Un village niché en pleine forêt, une seule route goudronnée traverse le village et mène au village San Andres. Nous avons pu voir les habitants se livrer à leurs tâches journalières, artisanat, courses, construction, peinture...

Des gens très agréables et souriants. Nous avons passé cette petite route de terre qui nous mène à la ferme aux papillons. Nous entrons et là nous passons par un chemin qui a été dégagé pour le passage mais tout autour la forêt est dense et on peut y entendre des animaux bouger et les oiseaux piailler dans ces arbres si hauts.

Nous pouvons apercevoir sur ce chemin différentes fleurs tropicales, puis nous arrivons à ce pont qui mène à la ferme. A notre grande surprise au lieu de trouver des papillons, nous y trouvons une meute de singes en liberté, quelle joie de les voir ainsi, dans leur milieu naturel, sans stress et sans cage. Naturellement ils sont venus vers nous et ont commencé à jouer avec nous, le guide nous a prévenu de laisser nos affaires à l'abri car les singes te prennent tout ce que tu as et s'en vont avec. Effectivement ils cherchent et essaient de te prendre n'importe quel objet, quand Randy c'est assis, un singe est venu lui ouvrir la fermeture de sa poche pour le fouiller, quelle habileté, et l'autre est parti voler le lait de cette drole de bête qui paraît tout droit sortir 'un conte de Walt Disney et dont je ne me souviens plus du nom, avec sa tête en forme de manche à balais. Je n'ai jamais vu autant d'espèces d'animaux, c'est incroyable.

Il y avait aussi ces singes qui hurlaient pour prévenir que la pluie allait arriver.

Les papillons furent sublimes, surtout le morpho, d'un bleu majestueux et d'une taille considérable, nous avons pu l'observer en dehors aussi en marchant dans le village.

Nous avons voulu ensuite aller jusqu'à San Andres mais la pluie nous a surpris, ils avaient raison ces singes... Mais c'est ce genre de pluie qui fait plaisir, tellement la chaleur est pesante. Nous sommes allés nous abriter dans le seul hébergement du village, et c'est là que nous avons pu discuter avec le réceptionniste, un homme qui approche la soixantaine, pratiquement édenté mais qui attire une sympathie dès le premier regard. Il nous a ainsi parlé du village et des légendes occultes de la selva. Car aussi mystérieuse est-elle, aussi énigmatiques sont ces légendes. Il nous a ensuite emmené voir les animaux de cet Américain qui vit là, lui ces serpents et sont péroquet qui parle trop...

La forêt vierge est une pharmacie ouverte, c'est ce que disent tous les locaux, mais c'est aussi une mine de plantes et d'animaux qu'utilisent les shamans pour en faire divers potions miraculeuses en amour et en affaires et sorcellerie.

Il y a aussi beaucoup d'histoires à propos du dauphin d'eau douce, le Dauphin Rose d'Amazonie, également connu sous le nom de Boto ou d'Inia de Geoffroy, est le plus grand des tous les dauphins de rivière. Il peut facilement atteindre la taille de 2,8 mètres et peser jusqu'à 150 kilos. Nous avons pu le voir dans le fleuve du Yucali et aujourd'hui nous l'avons approché lorsque nous sommes allés à la base de loisir de Quistococha, j'ai même pu les toucher un peu, leur peau est si douce et satinée...

Ce que j'aime à Iquitos c'est qu'ils respectent beaucoup mieux les animaux et leurs laissent un espace beaucoup plus vaste et plus propre qu'à Pucallpa où nous sommes allés voir des animaux dans un refuge pas très catholique où les animaux étaient malades, entassés les uns sur les autres et dans des cages insalubres. Nous avons passé la journée à jouer au volley et au foot sur cette plage de sable blanc au bord du lac maroon entouré de cocotiers et d'arbres géants. Vraiment beau, j'adore la forêt amazonienne, un dicton péruvien dit, "celui qui vient dans la selva, jamais ne voudra en repartir et si il en part il ne pensera qu'à une chose, y retourner. .

Iquitos - Pérou

beata

09-12-2007

J'ai tellement de choses à raconter que je ne saurais par où commencer... Nous sommes retournés à Padre Cocha voir Antonio et séjourner une nuit loin des bruits des motos taxi de la ville. Dès notre arrivée, Antonio, le réceptionniste de la seule auberge du village nous a accueilli avec son doux sourire à trois dents et ses yeux brillants. Après quelques histoires il nous a emmenés discuter avec un shaman du village, un homme d'un certain âge, vêtu d'un polo sombre, d'un pantalon noir et de ces si fameux souliers mal serrés que tous les Péruviens portent. Ses yeux étaient flous et je n'arrivais pas à distinguer sa pupille, ses dents étaient abîmées par le tabac pur qu'utilisent les shamans pour la



purification. Nous avons parlé en présence de toute sa famille assise là dans le hammac comme un samedi devant cette maison faite de bois et de feuilles de palmiers séchés, nous avons un peu conversé au sujet des plantes médicinales puis nous avons pris congé pour aller déjeuner chez une mamita qui vendait du riz au poulet devant chez elle. Dans le village il n’y a ni boutiques, ni restos, justes des partiuliers qui se rendent service et chaque personne vend un peu, cuisine, bricole ainsi que chacun y trouve sa place. Après le repas nous sommes partis nous asseoir avec ce jeune qui jouait de la guitare en face de chez lui, nous l’avons écouté jouer et chanter. C’est dans ces moments là que j’ai apprécié le moment présent plus que jamais, je pensais que parfois nous vivons des moments fabuleux chacun à notre façon, mais c’est seulement par nostalgie que nous réalisons que ces moments furent géniaux, moi c’est en face d’une guitare que j’ai appris à apprécier le moment présent et de le vivre pleinement, comme si juste à ces moments là je pouvais réaliser à quel point j’aime la vie, la magie de la musique... Nous sommes allés à San andres qui se trouve à 15 min de padre cocha, nous sommes tombés pile le jour de l’anniversaire du village ainsi que nous avons pu voir leurs danses et leurs rituels sans payer, car habituellement les touristes payent pour voir les danses; Nous avons pu participer et goûter aux plats locaux, un breuvage fait de yuca (sorte de manioc) la préparation se fait en machant le manioc puis en le recrachant, on le laisse fermenter quelques jours puis on y ajoute du sucre. Hum bon je suis spas trop fan, c’est tres pateux; J’ai pu apercevoir des singes morts près du barbecue, et ses espèces de poissons noirs horribles, les lèches vitres, enfin je connais pas leur nom mais là je pouvais pas; De la tortue aussi en train de griller la préparation d’un pain faite de yuca et de farine. Leur danse représentait la danse de l’anaconda, ils parlaient de cannibalisme après les locaux. Ils ont leur propre langage aussi bien que la plupart ne parlent pas espagnol. Nous sommes rentrés à l’hébergement avant que la nuit ne tombe et que les moustiques ne nous dévorent. Une fois arrivé nous Antonio nous a invités à fêter les 15 ans d’une jeune demoiselle dans la boîte de sa nièce. En Amérique du sud il est fréquent que les jeunes demoiselles fêtent leur 15 ans. Ce qui signifie pour elles le passage de l’adolescence à l’âge adulte, ils en font toute une cérémonie et des photos dans toutes sortes de belles robes, dépendant bien sûr des moyens de la famille mais en gros ils organisent ça comme un mariage avec la valse de la demoiselle, le jettée du bouquet; la totale; Nous sommes allés manger, éclairé à la bougie, non pas par romantisme mais parce que l’électricité n’est pas au point dans le village, toutes les 10 min ça saute dans tout le village, vous vous imaginez la seule rue, un samedi soir ou tous les habitants se réunissent pour boire et mettre la musique à fond dans chaque maison, et d’une minute à l’autre le noir complet, plus de son, plus rien. Pareil pour la fête de la demoiselle, mais pour la boîte ils ont prévu le moteur à gasoil, les autres se contentent de s’éclairer à la bougie et de boire sans musique. Nous sommes allés à la fête après de longues hésitations devant la porte, moi le seul visage pâle une fois de plus, et tous les deux vêtus en tong et à l’arrache; Alors que nous voyons défiler tous les habitants mis sur leur 31 avec un cadeau et des robes de princesses. Nous décidons d’y entrer puis bien sûr personne ne danse jusqu’à ce que la jeune femme entre alors le mec qui parle au micro fait signaler à tout le monde la présence de ces deux étrangers, et oui à peine entrés en rasant les murs, déjà remarqués lol; Mais la fête était tres sympa on a pu boire, danser avec les vieux et plus jeunes et parler aux gens du village entre borachos digne de ce nom, bonne soirée!!! Le lendemain au moment de repartir, nous avons commencé à converser avec Antonio, je pourrais écouter cet homme raconter ces histoires pendant des heures et malgré notre soif et notre faim surtout après la soirée de la veille, nous sommes restés là plus d’une heure à l’écouter. C’est un peu comme écouter les histoires de ton grand père, il nous contait comment il s’est fait soigner de la malaria en trois jours rien qu’avec des plantes médicinales, comment vivent les cultures autochtones natives, ces histoires hallucinogéniques et bien plus; Avec sa manière de conter et sa passion dans la voix, nous sommes restés là muets à l’écouter et nous demandant quand est-ce qu’on revient.

Belem - Brésil

beata

22-12-2007

Oi como vai?????

Et oui me voilà enfin arrivé et pas sans peine croyez moi, au Brésil, mais ça y est j’y suis et j’y reste. Mais avant de vous raconter comment je suis enfin arrivée à Belém, je vais vous raconter mon aventure parmi les sancudos de La forêt amazonienne pendant quatre jours, dans un lodge perdu au milieu de nul part. Au programme observation des oiseaux et des dauphins d’eau douce, chasse au caïman, visite de nuit afin de surprendre les miganes et autres araignées, les Scorpions de nuit et autres bêtes nocturnes, La pêche au pirania (mais au final au Poisson chat), la découverte des plantes médicinales et d’autres expériences appétissantes. Nous avons séjourné dans un lodge au milieu de nul part et visité le petit pueblo du coin, alors là ça vit à la rustique, ce ne sont pas des natifs ni des tout nus, mais il n’y a ni électricité ni eau, à part celle du rio évidemment, au sein de la communauté. Autant vous dire que pour recharger ma batterie d’appareil photo ça n’a pas été simple. Il m’a fallu chercher un endroit qui avait un moteur à gasoil, nous avons donc suivi la musique. Ensuite une fois arrivé il a fallu trouver Du gasoil car Le proprio n’en avait pas assez pour lui et pour moi, une fois à La tienda, que neni ni gasoil, ni bière fraîche. Troisième plan, aller chercher du gasoil chez un voisin, finalement c’est bon j’ai réussi à en trouver et à charger mon appareil pour les prochains jours.

J’aime beaucoup les coins perdus comme ça, mais seulement à cause des moustiques, car il y en a énormément, j’en ne pourrais jamais y vivre, mais à part ça une fois qu’on y est on ne veut plus en partir.

Je me suis faite dévorée comme jamais par ces moustiques, autant vous dire que mon anti moustique à 6 euros que j’ai payé à



paris ne marche pas avec ces vampires, et meme le plus fort du pérou résiste 1h00 maxi. On verra plus tard pour La malaria, car je n'ai pas pris La malarone, de toute maniere c'est inutile, si on se fait piquer on l'aura tot ou tard... Si j'avais su j'en n'aurais pas dépensé 45 euros pour ces maudites tablettes hallucinogéniques...

Nous avons aussi fait la découverte exquise du vers blanc, ça a l'air un peu dégouiné comme ça mais au final c'est bon, vu qu'ils se nourrissent d'eau de coco Il ont aussi cette saveur, mais j'en avoue que j'ai mis assez de temps avant de Le mettre dans La bouche, puis j'en ai senti bouger e éclater sous mes dents, hummmmmmm^^

Non mais vraiment fabuleuse expérience dans un cadre calme et serein, ça fait si bizarre d'entendre autant de bruits, mais ce n'étaient que des bruits d'animaux et j'ai eu du mal à croire que ce n'étaient pas des bruits superficiels.

C'est vraiment La première fois pour moi, j'ai été plongée dans cette nature et je ne sais pas mais l'amazonie a eu un effet inattendu sur moi, une sorte de magnétisme, enfin je n'ai pas de mots pour l'expliquer, je ne comprends pas moi même, mais j'ai vraiment adoré!!!! C'est vraiment La plus belle expérience que j'ai pu avoir avec La nature et les plats locaux qu'on nous y a préparé avec tant d'amour étaient succulents. Vraiment à faire, c'est drôle depuis La France j'avais une telle envie de connaître l'amazonie et vraiment pas déçue du Voyage, pleins de souvenirs en tête, je suis partie faire mon trajet de quasi une semaine sur l'amazonie pour rejoindre Belem.

Au début j'ai pris des navettes rapides car sinon j'aurais mis une semaine de plus!!!! Alors là Le service est incomparable, ça ressemble déjà plus à la croisière s'amuse qu'à La croisière transpire comme dans le trajet pucallpa iquitos!!!! Je vous raconte ça la prochaine fois, je viens d'arriver et je me suis cassé Le dos en portant mon sac qui pèse une tonne, mes paupières sont lourdes et j'en peux plus, et dire que je dois encore faire 36h00 de bus jusqu'à salvador, mais bon Le but est proche!!!!!!!!!!!!

salvador - Brésil

beata

06-01-2008

Hola todos,

Désolé d'être resté, une fois de plus si longtemps sans nouvelles mais la vie au Brésil est vraiment folle et pleine d'imprévu, bien plus que je ne pouvais me l'imaginer...

En partant de Manaus j'ai fait malgré moi, ces quatre jours de voyage jusqu'à Belem, car tous les vols étaient complétés à cause de la période de fêtes de fin d'année.

J'en avais assez ras le bol du bateau car jusqu'à manaus j'avais déjà fait un petit parcours de trois jours, mais au final ça c'est bien passé, le bateau au moins a l'air d'être bien plus confortable et mieux organisé que les bateaux péruviens, avec de l'eau potable, des douches et toilettes hommes et femmes, un bar, trois étages et plus d'espace.

Dès le commencement j'ai vraiment pu sentir la différence entre les brésiliens et les péruviens, après moins de cinq minutes après mon arrivée, tout le monde m'a aidé et m'offrait à manger, des fruits des chips... Non je dis ça car après autant de temps passé au Pérou j'ai pu réaliser à quel point les péruviens sont fourbes, je ne généralise pas, je parle surtout des gens qui travaillent en rapport avec le tourisme et des rabatteurs, ils te mentent tous les jours et te font des prix gringos hors normes et critiquent toutes les autres agences, c'est surtout la manière qu'ils emploient qui à la fin m'exaspérait vraiment.

Et là trouver des gens qui t'aident et qui donnent sans rien attendre en retour, ça faisait vraiment du bien.

Et le trajet de quatre jours a passé très vite, entre les rencontres, les échanges, les soirées au bar et cette fabuleuse dérivée partie de l'amazonie qui pour moi est vraiment la plus belle, et croyez moi j'en ai vu un bout de cette eau marron... Je garderais en mémoire tous ces splendides couchers de soleil, ces sourires brésiliens et cette ambiance relax au sein du bateau qui a fait qu'au final nous sommes restés jusqu'au dernier moment dans le bateau et en sommes sortis avec le cœur déjà nostalgique.

Arrivé à Belem, pas trop le temps de visiter, juste le temps de passer enfin une nuit dans un lit et le lendemain me voilà repartie pour 36h00 de bus afin de rejoindre salvador.

Enfin arrivée!!!!!!!!!!!! Après plus de 10 jours de voyage depuis Iquitos, me voilà enfin à Salvador, quelle joie !!! Mais pas pour longtemps, je suis trop restée aux habitudes péruviennes, et j'ai oublié qu'il existe un fossé entre la parole d'un taxi péruvien et celle d'un taxi brésilien. Car au Pérou tout le monde te dit que tout est dangereux et t'invente des histoires à dormir debout pour te taxer plus, mais ici Salvador, j'ai pu constater à mon propre regret que ça ne rigole pas...

Je suis donc arrivée à trois heures du matin au terminal de bus, j'ai attendu le premier bus en partance du centre ville qui était aux environs de 5h30, mais il faisait déjà jour et grand soleil, je suis entrée et j'ai demandé qu'on me descende à praça da sé. Quand le conducteur m'a laissé sortir dans cette rue marchande aux vitrines encore fermées et aux rues peu sûres, j'ai vraiment eu l'impression d'avoir été jeté dans la fosse commune du paté pour chien. A la sortie même je me suis faite arracher mon sac à main par deux mecs, moi avec mon backpack sur le dos, enfin je vous raconte pas les détails car j'en garde un assez mauvais souvenir mais en gros ils m'ont pris tout ce que j'avais de valeur, mon appareil photos avec les cartes mémoires, ma carte bleue, mon passeport, ma carte de résidence, mon argent et mon agenda avec tous les mails que j'avais depuis 8 mois de voyage. Le pire c'est qu'il y avait des gens autour et personne n'a levé le petit doigt, j'ai ensuite vu un policier qui a appelé une patrouille.



Dans mon malheur j'ai quand meme eu la chance qu'un jeune me ramene mon passeport et ma carte bleue !!!!!
 J'ai pu aussi constater la paresse si réputé des bahianais, le flic que j'ai vu a pris tout son temps avant d'arriver et d'appeler la rescousse.

20 min plus tard une patrouille de flic arrive et j'avais l'impression d'être dans un squetch des inconnus avec les portes des voitures qui claquent trop fort et "l'incrédibilité" policière. Alors les mecs prennent tout leur temps puis d'un coup je passe des inconnus au film d'action, ils me demandent si je pourrais reconnaître les agresseurs, et je dit oui, ils m'embarquent donc dans la voiture et là commence la poursuite, 30 min après, des agresseurs...

Alors on passe dans les petites rues des sales quartiers de salvador à la recherche des voleurs, ils interrogent entre temps deux péripapéticiennes travestis aux grosses tetes pour savoir si ils ??? ou elles ??? on vu quelque chose, puis cette jeune femme si fine enceinte avec son gros ventre dénudé qui leur dit qu'ils sont partis en courant vers le haut. Et là ils commencent à fouiller quelques squats, l'arme à la main. Je me croyais vraiment dans le flic de San francisco et je n'étais pas vraiment rassuré. Après 20 min de poursuite sans course :P, ils m'ont laissé entre les mains de la police touristique et là le squetch des inconnus et de la fabuleuse efficacité des services publiques a faite son retour. Après plus d'un demi heure au bureau, entre trois mauvaises blagues et l'incompréhension totale entre eux et moi je suis enfin arrivée à l'auberge.

Mauvaise experience des le premier jour, et à l'arrivée j'ai apprise qu'on était le 24 :o

Je ne me suis pas laissé démoralisé et j'ai faite des connaissances le meme jour, mais j'avais une haine contre tous les bahianais ce jour là que je suis resté le visage serré toute la journée. Et le soir nous sommes allé à la messe pour noel puis je suis partie dormir à 21h00 morte de fatigue.

Les jours suivants j'ai pu commencé à apprécier la vie à salvador, l'auberge ou je suis est vraiment l'une des meilleures, le petit déjeuner est royal, le personnel aimable enfin tous les bon services d'une auberge hostelling international qui se mérite, et que de bonnes rencontres qui me font oublier cette mauvaise mésaventure. Par contre pour les photos ça va etre un peu plus dur maintenant, il faut à chaque fois que j'attende de les recevoir ou que mes amis soient sur internet pour les télécharger...

J'adore salvador, le quartier du pelorinho est impressionnant avec son architecture coloniale croisé entre le colonial portugais et espagnol, ces églises à chaque coin de rue, ces couleurs vives, ces gens souriant et pleins de vie, la musique à fond partout...

Enfin l'ambiance brésilienne dans son plus beau jour est à salvador de Bahia.

Je suis allé visiter l'île de morro do sao paulo qui est superbe, j'en suis tombée amoureuse malgré l'abondance de tourisme.

Je suis aussi partie voir l'association bagunção mais elle était fermé pour les vacances, j'ai pu voir quelques enfants qui étaient venu en 2005 pour l'échange franco brésiliens, et en deux ans ils ont trop grandi...

Nous sommes ensuite allé à un festival à 140 km de salvador, « universo paralelo » et rien que le nom, il veut out dire. C'est la premiere fois que je vais à un festival, mais je ne peut pas croire qu'il y en est un meilleur que celui là. La folie furieuse, voici le site internet pour les curieux <http://www.universoparalello.art.br/>

Nous sommes restés cinq jours là bas à dormir sur la plage, à manger à pas d'heures, à vivre au son de la musique trans et chill out 24h sur 24h. Nous y avons passé le plus beau jour de l'an avec des chow et un feu d'artifice sur la plage avec plus de 2000 personnes vêtues de blanc pour l'occasion.

Je vais donc terminer en souhaitant à tous, mes meilleurs voeux de fin d'année, que cette nouvelle année sois bénéfique à tous et comme d'habitude, santé amour et réussite à tous je vous le souhaite.

salvador - Brésil

beata

09-01-2008

En direct de salvador,

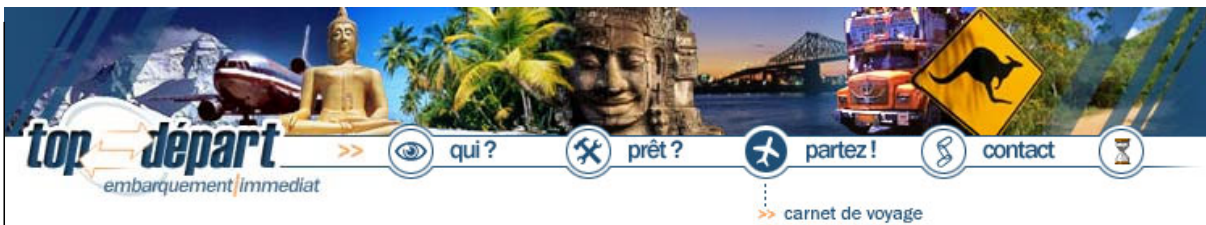
Tous les jours depuis que je suis ici c'est la fête tous les soirs, et tous les jours je dit que je ne vais ni sortir, ni boire, mais je fini tous les jours à une table avec un verre de bière ou de caipirinha en face de moi. Quand on est à Rome, on fait comme les romains, car ici ya pas d'heure pour boire ni faire la fête. Je crois que la joie de vivre brésilienne viens beaucoup de la musique et de la plage, ah la plage je ne sais pas ce qu'ils feraient sans !!!!

J'ai essayé de faire une sieste aujourd'hui, mais pas moyen, 20 min plus tard une bande de percussionnistes est venu faire une démonstration juste en bas de ma fenêtre, il faut dire que l'auberge est en plein milieu du centre historique et en face de l'école de percussion si connue « Olodum » ainsi que d'un restaurants sympa ou se joue tous les soirs de la musique live.

Nous sommes ensuite allé visité une expo et à 18h00, nous sommes allé assister à une messe pas très banale. C'est la premiere fois depuis que je suis allé en pologne, que je vois une église si remplie, du monde qui chante et danse debout, mais ce n'était pas du gospel mais des chants rythmé au son du djembé et autres rythmes africains.

Les gens applaudissent, le prêtre danse, parle d'amour et fait des blagues, à la fin des femmes et des hommes viennent apporter des donations dans des paniers, de la nourriture à ce que j'ai pu voir.

Ça change des églises françaises où tu reste coincés entre deux retraités qui chantent trop aigu et où tu ne comprends jamais



rien de ce que le prêtre raconte... Si ma grand mère n'entendait parler...

Puis la fin de soirée c'est poursuivie en suivant un groupe de percussionnistes dans les rue du pelorinho et à danser les chorégraphies sportives des profs de danse africaine. Il y a vraiment du mouvement au brésil, du bon et du mauvais.

Tous les jours a son histoire, le lendemain de mon agression, deux filles brésiliennes de ma chambre ont été victimes de vol à main armée en pleine journée, elles se sont tout fait prendre.

En allant à un concert nous avons assisté à une sortie musclé d'un mec qui portait une arme à feu dans son jean, et mon pote kenji c'est fait copié ces deux cartes bleues au guichet et s'est fait retiré 3500 dollars de ses deux comptes !!!!

Le probleme social est vraiment présent ici, j'ai voyagé depuis un petit moment et jamais je n'avais ressentie une telle anxiété dans une ville mais paradoxalement je l'adore aussi. Dimanche nous avons voulu aller a un concert et pour faire 100 mètres, il nous a fallu prendre un taxi à 20h30, car il y a des heures ou il est trop dangereux de passer, c'est super frustrant de ne pas pouvoir faire ou aller ou on veut surtout que ces endroits son vraiment à deux pas de l'auberge.

En faisant un petit tour en voiture avec un brésilienne elle nous as montré qu'en longeant la rue de l'auberge vers l'autre sens il n'est vraiment pas prudent de s'y balader et elle fermait ses vitres et les portières de la voiture à chaque fois qu'elle y passait.

Enfin bref ça ne rigole pas quoi, vraiment et en parlant un peu avec les brésiliens ils me disent que c'est de pire en pire.

Pourtant Salvador continu à attirer les foules et mérite vraiment le détour, la culture africaine est partout et ça ça change tout, tout est plus coloré et jovial et beaucoup sont ceux qui n'en sont jamais repartis :)

Pour ma part, j'ai prolongé mon départ, je rentre finalement en février au lieu de fin janvier, ici c'est la période estivale et je redoute trop le froid de paris et le retour à la vie « normale » pour rentrer si vite.

Rio de Janeiro - Brésil

beata

04-02-2008

Salut tout le monde

Et oui une fois n'est pas coutume, je vous ai encore laissé sans nouvelles un bon moment, le fait est, qu'ici au brésil surtout ces derniers temps, j'ai vraiment eu beaucoup de difficultés a me connecter plus de 10 min à chaque fois ...

Après Salvador, je suis partie rejoindre un ami brésilien que j'ai connu pendant le festival à arraial d'ajuda, toujours dans l'état de Bahia mais plus au sud. J'ai été hébergé là bas dans la pousada de la famille de mon ami Raoni, après tant de voyage et de fête non stop, je me souviens avoir dormi beaucoup les premiers jours, j'étais extenué. Arrail est un village tranquille et tendance fréquenté par les jeunes en recherche de paradis artificiels et des néohippies. Et les plages sont tout bonnement paradisiaques, je me souviens d'un brésilien qui un jour m'as dit « ah pauvres français, ils ne savent pas ce qu'est une plage » je n'étais pas d'accord avec lui mais après avoir fait ces deux promenades de plus de deux heures chacune pour rejoindre les autres villages de la cote, je peux vous dire que c'est juste d'une beauté incroyable, des plages authentiques à l'état brut, bordée de cours d'eau, de fleuves et de lacs d'argile ou il est bon de prendre un bain de boue.

Le paysage se transforme le long de la plage, passant des arbres et des palmiers aux falaises pourpres et rouges puis aux roches blanches.

De praia do espelho, classé parmi les dix plus belle plages du brésil, nous avons fait une promenade paradisiaque de plus de 10km pour rejoindre le petit village isolé au bord de la mer et du rio caraiva. Nous ne savions pas qu'il fallait marcher autant ainsi que nous n'avions pas prévu d'eau pensant trouver des petites auberges ou restos le long de la plages, mais que dale, rien que de superbes plages désertes de falaises blanche et ocre-orangés, de palmiers et au large et des récifs protégé qui délimitent une eau transparente chaude et calme.

Nous avons croisé une promenade équestre le long de cette magnifique plage qui n'en finissait plus, je crois bien que ce sont les seuls personnes que nous avons croisé pendant notre promenade, et là au milieu de nulle part, sur la punta de la plage, ce mirage, un boui boui qui vend des coco gelé, le grand bonheur de pouvoir savourer après tant de temps de marche sous un soleil ardent, l'agua de coco si désaltérante.

Arrivé à caraiva, nous avons été surpris par ce grand fleuve qui se jette dans la mer, nous avons tenté de le franchir avec le sac de vêtements sur la tête mais impossible même raoni qui mesure plus d'1,80 mètres n'en est pas venu à bout, j'ai encore cette image dans la tête, Raoni avec l'eau qui lui arrive au menton et le sac sur la tête, et derrière lui ce grand voilier coloré qui essayait de l'évité et le marin qui lui glisse des mots « doux » en brésiliens pour lui dire que son entreprise était insensée...lol.

Nous sommes donc revenus au bord pour choper une barque qui fait la traversée. Là nous sommes arrivés dans ce petit village de pêcheurs à la population bohème qui as reçu il y a quelques mois l'électricité. Caraiva est en effet dépourvu de banques de voitures de téléphone et donc d'internet, nous y avons passé la nuit en camping parmi les artisans après avoir fait un tour rapide sur les rues sabloneuses du village.

Très sympa cette partie de Bahia, la vie nocturne est très animée et les soirées chaude du forro y font fureur, ah le forro, cette danse est rythmée sur des sons d'accordéon et je dirais que la danse est mélangée entre la salsa, le zouk et la lambada, tout dépend de qui la danse pour les débutants c'est facile, c'est deux pas à droites, deux pas à gauche et évidemment se danse en couple.

Après l'état de Bahia, nous sommes partis chez les parents de raoni à Brasilia, la capitale du brésil. Ville bien structurée et



bien organisée, voir trop, la ville fut inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant qu'exemple éminent du mouvement moderne en architecture et en urbanisme. En effet son architecture moderne est impressionnante, la ville fut construite sur le plan d'un avion, les habitations sur les ailes et l'avenue principale se trouve être le corps de l'avion, de haut on dirait une ville tout droit sortie de sim city, genre une ville un peu à l'américaine avec au lago norte la zone pavillonnaire pleine de belles demeures avec piscine et de 4 voitures par maison.

J'ai beaucoup aimé car j'y étais avec mes amis brésiliens qui avaient une voiture car sans, la visite y est très difficile, les distances sont très longues et pénibles surtout pendant la saison sèche. J'ai entendu plusieurs touristes me dire que Brasilia n'est juste qu'une grande ville, personnellement je pense que c'est plus que ça, toute son histoire et sa partie spirituelle rend cette ville très intéressante. Beaucoup de sectes ou de populations hippies y ont fait leur nid dans les environs, la croyance populaire est de penser qu'à la fin du monde lorsque la mer recouvrira la terre, Brasilia du fait de sa position privilégié sera épargnée. La ville est construite sur un plateau entre le 15 et 20ème parallèle comme l'avait rêvé Dom bosco, un prêtre salésien qui vivait à Turin. Le ciel y paraît surdimensionné et le coucher de soleil est impressionnant, assis là sur un ponton sur les rives du lac avec la ville en toile de fond et sa zone de grat de ciel. J'y ai passés de bons moments et les fêtes à la brésilienne y sont particulièrement bien réussites...

C'est drôle au Brésil plus qu'ailleurs les français sont vraiment bien reçu, par contre on se traîne cette inévitable réputation de mauvaise hygiène corporelle qui m'est répété sans cesse au Brésil, gare à moi si je ne me douche pas, je suis une française. Bon c'est vrai qu'il y a des brésiliens qui prennent 5 douches par jours, et pratiquement chaque appart a 3 salles de bains minimum.

Mais en général ils sont très intéressants et sont fiers de leur pays et aiment partager et divulguer leurs connaissances à propos du Brésil, j'ai pu ainsi apprendre à parler plus ou moins le portugais. Au début je n'y comprenait rien, je pensais naïvement qu'en parlant espagnol et français je comprendrais tout, que nenni !!!! C'était vraiment difficile au début, trop difficile, et les brésiliens parlent beaucoup, il m'était vraiment frustrant de ne pas pouvoir communiquer avec eux, mais grâce à la fabuleuse patience brésilienne, je peux parler le portugais basique et communiquer aujourd'hui avec ce peuple si chaleureux. Nous sommes allés visiter le temple da boa vontade, symbole de la solidarité universelle, le genre de temple où le gourou a sa photo partout, des objets divers et oeuvres d'art un peu glauque et où tout est trop commercial à mon goût, mais intéressant à visiter.

Nous sommes aussi partis dans la petite ville Vale Do Amanhecer où nous avons visité un nouveau temple guidé par l'un des membres, bon on est loin du gourou rael mais là tout le monde porte des vêtements très folkloriques et regroupe toute sorte d'idole de plusieurs religions différentes.

Je suis aujourd'hui à Rio, je vous écris en direct de l'appart que je loue avec un espagnol photographe qui est daltonien, un américain coiffeur allergique aux cheveux, une française qui veut étudier ici dans deux semaines mais qui ne parle pas un mot de portugais et moi l'étudiante en tourisme qui fait la touriste :p

C'est un peu l'auberge espagnole version brésilienne, on rigole bien quand même ;)

C'est l'époque du carnaval et tout le monde est de bonne humeur, la foule envahit les plages et danse derrière les bandes sur des sons de percussions et des chants joyeux brésiliens. Le temps n'est pas au beau fixe en ce moment mais le cœur y est et la pluie ne décourage aucun brésilien à faire la fête.

Rio de Janeiro - Brésil

beata

11-02-2008

Salut à tous,

A peine arrivée à Rio que je m'étais déjà faite quelques connaissances à l'auberge puis le soir même nous étions au quartier de Lapa pour y danser Le Forró toute la nuit. Comme je suis arrivée deux jours avant le carnaval, j'ai vraiment eu de la chance de trouver un lit dès ma première auberge, sauf que pendant Le Carnaval, les prix se multiplient par trois, je passe d'un lit à 10 euros en dortoir la nuit à 35 euros!!!! Rio c'est vraiment pas donné... Alors nous devons faire une mission recherche de logement avec Céline ma copine française, mais au lieu de ça on est parti se faire bronzer à Ipanema sans se soucier que le lendemain on allait être SDF. Et là ce mec débarque venu de nul part, Luka un espagnol et nous propose un coloc dans un appart sur l'avenue principale, à un pâté de la plage et à un prix défiant toute concurrence, alors on comprend que parfois il est bon de se tourner les pouces, surtout ici à Rio.

Le carnaval était vraiment fou, des bandes qui passent avec une foule de monde derrière et des vendeurs d'alcool partout. Des homos, des hétéros, des travestis, des gringos, tout le monde était là pour faire la fête ensemble et s'amuser. Ici c'est férié pendant le carnaval ainsi tout le monde peut en profiter, le soir il y a des fêtes de rues partout et Le mot d'ordre pendant Le Carnaval c'est carpediem!

Les brésiliens n'ont qu'un mot à la bouche c'est "beijo na boca", un peu trop rapide pour nous prudes petits gingos qui viennent de l'étranger... Mon ami Kenji m'a conté qu'il s'est fait agresser par des brésiliennes qui voulaient l'embrasser de force dans La rue à Salvador, là bas apparemment il y a eu beaucoup de bagarres, par contre ici étonnement je n'ai pas vu ni sentie



aucune violence tout c'est bien passé, et aucun mort cette année à rio, ça peut paraitre normal pour nous mais pour les brésiliens c'est une agréable surprise, je pense que le temps pluvieux a beaucoup joué aussi, on avait pas vu ça depuis des années, un carnaval sous la pluie...

Nous avons aussi visité La plus grande favela de rio, rocinha. Nous y sommes allés sans guide juste à quatre et inutile de vous dire que maintenant je suis un peu parano depuis salvador et qu'au début je me faisais un peu pipi dessus... Mais les aprioris encore une fois sont erronés et notre visite c'est faite dans le plus grand calme et les habitants étaient vraiment sympas avec nous, ils nous proposaient de monter chez eux pour faire des photos et étaient vraiment aimables et la favela paraissait sans danger. Je ne vais pas faire de longs discours sur la pauvreté et bla bla car je ne connais pas leur quotidien et leur réalité, je n'ai pas eu non plus l'occasion de parler avec l'un d'eux, je sais que les favelas s'organisent selon les lois des trafiquants de drogue et qu'à l'intérieur de la favela ils se tiennent tous à carreaux de peur de représailles.

Les faits divers sont affolants ici, la dernière fois la Police a tué 7 personnes dans une favela depuis un hélicoptère et ça n'a l'air de choquer personne ici! Il y a beaucoup à dire, le Brésil est vraiment un pays magnifique et possède un fort pouvoir économique, le secteur agricole emploie la majeure partie de la population et le pays est le deuxième exportateur mondial de matières premières agricoles. Les secteurs industriels, minier et de transformation sont assez développés et contribuent amplement à l'économie du pays. La perception de vie des brésiliens, leur joie de vivre et leur énergie est vraiment admirable, malheureusement à côté de ça la corruption fait rage, les inégalités sociales se creusent de plus en plus et génèrent l'exclusion raciale et sociale au sein du pays.

Les brésiliens en débattent pour ainsi dire tous les jours, en bref pays de beaucoup de controverses.

J'ai du mal à me dire que je pars dans 5 jours!!!!!! Je ne peux pas y croire, reprendre le petit train parisien va être difficile après 10 mois de voyage, bon partir d'ici m'évitera juste une cirrhose.

Je rentre tout juste de São Paulo, Le New York du Brésil, impressionnant avec ces gras de ciel à l'américaine, et oui je ne devais pas y aller mais ici plus qu'ailleurs les imprévus arrivent tous les jours. J'avais à peine rencontré ces paulistas pendant le carnaval qu'ils me proposaient déjà de m'emmener chez eux à São Paulo, alors j'ai accepté, c'est vraiment fou comme tout les jours depuis que j'étais au Brésil il se passe quelque chose, que des imprévus et des belles rencontres.

Paris - France

béata

20-02-2008

Salut à tous,

Je ne peux pas résister à renouer avec la seule chose qui me rallie encore à mon voyage, mon blog. Je vous écris donc une petite dernière ici, en direct de Paris.

Je viens tout juste de voir Pékin express, ça a évoqué beaucoup de souvenirs et d'émotions pour moi, j'ai donc eu envie de faire une dernière note relatant mes derniers instants avant que je ne me retransforme en consommatrice invétérée au visage fermé et que je ne me laisse transporter sur la route stressante du métro parisien...

Après être rentrée de Sao Paulo il ne me restait que 5 jours avant mon départ, j'ai donc passé mes derniers moments avec les gens que j'aimais à vivre la vie à la carioca et à dormir très peu pour profiter de mes derniers moments au Brésil. La seule chose que j'ai pu visiter c'était le pain de sucre après une cavalcade sportive pour arriver au second téléphérique. La honte je suis même pas allée voir le Christ rédempteur, l'une des sept merveilles du monde...

Ca me fera une excuse pour y retourner... Avis aux intéressés...

Ma dernière journée aussi était très sportive entre les derniers achats, les derniers rayons de soleil, le back pack à arranger, le vol à confirmer et le taxi à prendre à 17h30, c'est toute une organisation même quand on se lève tôt.

J'ai donc dégusté mon dernier açaï, mon dernier plat de riz et d'haricots noirs, mon dernier jus d'avocat et ma dernière eau de coco.

Mes émotions étaient au paroxysme pendant le trajet partant de Copacabana à l'aéroport.

Et comme d'habitude, même jusqu'à la fin, le Brésil n'arrêtera jamais de m'étonner, sur le trajet très bouchonné de l'aéroport j'ai pu me « despedir » avec le Christ rédempteur perché au sommet du Corcovado ouvrant ses bras comme pour me dire un au revoir ; p

Ensuite nous sommes passés sur l'autoroute bouchée où le coucher du soleil amplifiait le rouge pourpre des favelas, où les vendeurs ambulants défilaient au milieu des voitures et où les voitures stationnaient sur l'arrêt de bande d'urgence juste pour pêcher, et oui tout ça se passe sur une autoroute 4 voies!!!! Tout est comme ça au Brésil complètement « bagunça » ça me fait tout drôle de revenir ici dans un pays bien organisé où l'actualité traite des nouveaux décrets conçus afin d'organiser et légiférer davantage le pays et où la VIP est Sarkozy et sa dernière connerie...

Je commençais vraiment à stresser arrivée à 19h00, mon conducteur faisait des blagues et essayait de me calmer en m'achetant des gâteaux et je ne compte pas le nombre de fois où il m'a dit « relaxa », à chaque tournant il me disait qu'on était juste à côté et le trafic n'avancait pas, lui qui bouffe ces gâteaux et s'en met partout, puis sort pour enlever les miettes toutes les 2 min, entre temps deux voitures nous doublent enfin bref c'est pas le taxi de Samy naceri, et on en est loin. L'heure



commençait à avancer à grands pas alors que je devais être à l'enregistrement des bagages avant 20h00.

Dernier petit stress, puis un miracle n'étant jamais à exclure, le trafic se débouche et là je crie les poings levés « Fonce » !!!!!!!
Le temps qu'il embreille, qu'il se lance... Bref arrivée à 19h40 à l'aéroport et là déjà je suis parisienne.

Au final après une course perdue avec mes bagages et quelques blessés au passage je suis arrivé à l'enregistrement.

Mais on est au Brésil et même ici Air France a du retard...

Voilà dernières émotions à l'image du pays, et oui ce pays dont je suis tombée amoureuse, le Brésil ma passion.

Aujourd'hui je suis à Paris complètement dépassée par tout, les infos, les nouvelles technologies, les changements, les amis, la famille et dans tout ça je dois retrouver du travail au plus vite, bienvenue en France.

Je m'y mets tout doucement mais je sens que l'énergie et l'envie y est.

Je ne pouvais pas achever ce blog sans remerciements, je tenais donc à remercier toutes les personnes que j'ai rencontré sur mon passage, touristes et locaux qui m'ont tous appris énormément, chaque personne m'a apporté quelque chose et fait partie de moi, merci aux personnes qui m'ont hébergé avec tant de générosité et d'hospitalité à chaque fois, Merci à ceux qui m'ont supporté et qui m'ont tenus la main dans mes pires moments, merci à l'auberge Dartagnan et à la mairie de Fontenay de m'avoir aidé à rendre ce rêve réel et merci à vous tous, lecteurs qui m'ont supporté dans mon aventure c'était très important pour moi.

Voilà et si j'avais un dernier mot à dire je donnerais un conseil, celui de toujours croire en ces projets et tout faire pour les atteindre, pour ma part je tourne une page mais le livre ne fait que commencer...

The End.